

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

La Serbie : un point névralgique pour le développement de la lutte d'influence entre l'Occident et la Russie

D'après le réalisme néoclassique

Auteur : Guillaume Paindavoine
Promoteur : Louis le Hardý de Beaulieu
Année académique 2023-2024
Master [120] en sciences politiques, orientation relations
internationales, à finalité spécialisée : enjeux contemporains de la
gouvernance globale

Résumé.

Depuis 2022, la lutte d'influence entre l'Occident et la Russie est particulièrement observable en Europe centrale et en Europe de l'Est. La Serbie n'est pas épargnée. Alors que Belgrade garde une bonne relation avec Moscou, l'élite serbe condamne les attaques contre l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Par le biais de l'approche réaliste néoclassique, ce mémoire a pour intention d'étudier le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère actuelle de la république de Serbie à l'égard de l'Occident et de la Russie.

Remerciements.

D'abord, je voudrais remercier mon promoteur, Monsieur le Hardy de Beaulieu, pour la bienveillance et la disponibilité au long de l'élaboration de ce mémoire. Ensuite, je remercie particulièrement le Général de brigade Xavier Deneys de m'avoir accepté en stage au département d'État-major Stratégie du ministère belge de la Défense, le Lieutenant Nina Subasic pour la supervision apportée qui a contribué à la conception dudit mémoire et toute l'équipe de la Division Politique de Défense pour le support apporté pendant ma période de stage à la Défense. De même, je remercie Vincent Decouttere pour sa relecture assidue. Enfin, j'adresse un merci particulier à mes amis, notamment Enzo Laborda, ainsi que Jules Godart et Clément Arnould pour l'entraide apportée durant mon Master.

Table des matières.

Introduction générale.....	11
Partie 1. La république de Serbie.	17
Introduction.	17
1. Géographie de la république de Serbie.....	17
2. Histoire de la Serbie actuelle.....	19
3. Sociologie de la Serbie.....	29
Conclusion.....	33
Partie 2. Apport théorique.....	35
Introduction.	35
Chapitre 1. Le paradigme réaliste.	35
1. Le réalisme classique.....	35
2. Le réalisme structurel.	36
3. Le réalisme néoclassique.....	37
Chapitre 2. Le réalisme néoclassique appliqué.	39
1. L'équilibre de la menace.	40
2. L' <i>omnibalancing</i>	44
Conclusion.....	47
Partie 3. Position stratégique de la Serbie.....	49
Introduction.	49
Chapitre 1. Position générale de la Serbie.	49
1. L'économie de la Serbie.....	49
2. La politique serbe.	54
3. La question sécuritaire en Serbie.....	62
Chapitre 2. Interprétation globale.....	69
Conclusion.....	70
Conclusion générale.	73
Bibliographie.....	75
Annexes.	87
Annexe 1. Événements-clés en Serbie.	87
Annexe 2. Redistribution ethnique dans l'ex-Yougoslavie.....	89
Annexe 3. Le réalisme néoclassique de Gideon Rose.....	90
Annexe 4. Principaux partenaires économiques de la Serbie.....	90
Annexe 5. Niveau de la menace perçue appliqué à la Serbie.....	91

Liste des acronymes.

ALECE : Accord de libre-échange centre-européen

ASA : Accord de stabilisation et d'association

CIJ : Cour internationale de justice

EUFOR : *European Union Force*

EULEX : *European Union Rule of Law Mission in Kosovo*

EUR : Euro

FA : Forces armées

FAS : Forces armées serbes

FMI : Fonds monétaire international

IDE : Investissement direct étranger

KFOR : Force pour le Kosovo

ONG : Organisation non gouvernementale

ONU : Organisation des Nations unies

OSCE : Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe

OTAN : Organisation du traité de l'Atlantique nord

RFS : République fédérale de Yougoslavie

RFSY : République fédérative socialiste de Yougoslavie

SNS : Parti progressiste serbe

TPIY : Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie

UE : Union européenne

USD : Dollar américain

Introduction générale.

Le 24 février 2022, sous l'impulsion de Vladimir Poutine, la Fédération de Russie décidait « de lancer une opération militaire spéciale [traduction libre] »¹ en Ukraine dont l'objectif était « de protéger les populations qui, depuis huit ans, subissent les humiliations et le génocide perpétrés par le régime de Kyiv [traduction libre] »². Pour justifier cette opération, l'ex-agent du KGB souligne notamment dans son discours « l'opération militaire sanglante [qui] a été menée contre Belgrade, sans l'approbation du Conseil de sécurité de l'ONU, mais avec des avions de combat et des missiles utilisés au cœur de l'Europe [traduction libre] »³, faisant référence aux bombardements menés par l'Alliance atlantique en Serbie, en 1999⁴. Cette période géopolitique, Poutine l'utilise en réalité comme exemple pour aborder la situation en Russie, avançant l'affirmation selon laquelle « [les États-Unis] ont cherché à détruire nos valeurs traditionnelles et à nous imposer leurs fausses valeurs qui nous éroderaient, nous, notre peuple, de l'intérieur, les attitudes qu'ils ont agressivement imposées à leurs alliés, des attitudes qui mènent directement à la dégradation et à la dégénérescence, parce qu'elles sont contraires à la nature humaine [traduction libre] »⁵. Le lancement de « l'opération militaire spéciale » est justifié par le Kremlin, notamment par « l'expansion [inacceptable] des infrastructures de l'Alliance de l'Atlantique Nord ou les efforts en cours pour prendre pied militairement sur le territoire ukrainien [traduction libre] »⁶.

En réalité, la lutte d'influence entre l'Occident et la Russie est particulièrement observable en Europe centrale et en Europe de l'Est, notamment en Slovaquie, en Hongrie, en Géorgie et plus récemment en Bulgarie. Ces États, pour la plupart occidentaux d'un point de vue technique⁷, balancent entre les alliances avec l'Union européenne et une sensibilité pour la Russie. En Slovaquie, la tentative d'assassinat du Premier ministre Robert Fico montre la vulnérabilité de

¹ *Address by the President of the Russian Federation*. (2022). President of Russia (consulté le 5 août 2024). <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67843>

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ « *Les bombardements de l'Otan en Serbie et au Kosovo en 1999 résonnent encore dans les discours de Vladimir Poutine* » (RTBF). (2023). GRIP (consulté le 5 août 2024). <https://www.grip.org/les-bombardements-de-lotan-en-serbie-et-au-kosovo-en-1999-resonnent-encore-dans-les-discours-de-vladimir-poutine-rtbf/#:~:text=Le%2024%20mars%201999%2C%20des,de%20S%C3%A9curit%C3%A9%20de%20l%E2%80%99ONU>

⁵ *Address by the President of the Russian Federation*. (2022). President of Russia (consulté le 5 août 2024). <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67843>

⁶ *Ibid.*

⁷ Ehl, M. (2024). Après la tentative d'assassinat de Robert Fico, une Slovaquie plus exposée que jamais. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/est-ouest-apres-la-tentative-d-assassinat-de-robert-fico-une-slovaquie-plus-exposee-que-jamais>

l'État face à des ingérences russes et a souligné une « Slovaquie plus exposée que jamais »⁸. D'ailleurs, « la majorité des Slovaques ne savent pas où est leur place sur l'échiquier international »⁹. En Hongrie, au-delà de la politique du magyar Orban, sensible à la conception du monde imaginée par le Kremlin, le ministère des Affaires étrangères a été « piraté par la Russie », révélant une ingérence qui menace la sécurité et la confiance de la part de l'Occident¹⁰. La Géorgie, quant à elle, a adopté une loi controversée sur l'influence étrangère, marquant l'éloignement significatif de l'Union européenne¹¹. Cette direction est également observée en Bulgarie, où le président Roumen Radev cherche à « saboter la position commune de l'OTAN sur l'Ukraine », par volonté de maintenir l'équilibre des relations entre l'Occident et la Russie¹². Enfin, la situation dans les régions frontalières de la Géorgie, comme l'Ossétie du Sud, illustre la présence constante de la Russie, complexifiant davantage l'alignement géopolitique¹³. La Russie est tout autant présente dans la région des Balkans occidentaux, comme en République serbe de Bosnie (*Republika Srpska*)¹⁴. Ces faits politiques montrent une ambivalence stratégique où ces États tentent de naviguer entre des intérêts concurrents de l'Occident et de la Russie.

La Serbie n'est pas épargnée. L'utilisation de la situation géopolitique en Serbie dans le discours de Poutine est probablement l'une des nombreuses raisons ayant poussé Belgrade, candidat à l'UE depuis 2012, à se prononcer « contre des sanctions à l'encontre de la Russie »¹⁵. En réalité, le gouvernement serbe se trouve dans une position difficile depuis 2022. « [Tandis qu'il] maintient de bonnes relations avec la Russie et n'impose pas de sanctions [...], il se

⁸ Ehl, M. (2024). Après la tentative d'assassinat de Robert Fico, une Slovaquie plus exposée que jamais.

Courrier international (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/est-ouest-apres-la-tentative-d-assassinat-de-robert-fico-une-slovaquie-plus-exposee-que-jamais>

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Le Pavous, J. (2024). En Hongrie, les Affaires étrangères ont effectivement été piratées par la Russie. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/espionnage-en-hongrie-les-affaires-etrangeres-ont-effectivement-ete-piratees-par-la-russie>

¹¹ La Géorgie adopte définitivement la loi sur « l'influence étrangère » et s'éloigne de l'UE. (2024). *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/europe-la-georgie-adopte-definitivement-la-loi-sur-l-influence-etrangere-et-s-eloigne-de-l-ue>

¹² Lévy, A. (2024). En Bulgarie, Radev veut « saboter » la position commune de l'OTAN sur l'Ukraine. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/politique-en-bulgarie-roumen-radev-veut-saboter-la-position-commune-de-l-ue-sur-l-ukraine>

¹³ Prochazkova, P. (2024). Dans un village à cheval entre la Géorgie et l'Ossétie du Sud : « Les Russes sont là ». *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-dans-un-village-a-cheval-entre-la-georgie-et-l-ossetie-du-sud-les-russes-sont-la>

¹⁴ Marciacq, F. (2024). L'Union européenne dans les Balkans : une puissance velléitaire ? *Politique étrangère*, 241(1), 140-141. <https://doi.org/10.3917/pe.241.0137>

¹⁵ Bieber, F. (2022). La Serbie, équilibriste entre Russie et Occident. *Politique étrangère*, (4), 41. <https://doi.org/10.3917/pe.224.0041>

permet de condamner les attaques contre l'intégrité territoriale de l'Ukraine »¹⁶. Le Parlement européen, en 2023, aborde cette ambivalence de la Serbie, soulignant que « bien qu'ayant voté en faveur de la suspension de la Russie du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, la Serbie n'a appliqué aucune des sanctions de l'Union à l'encontre de la Russie »¹⁷. Cette situation fait de la Serbie « un point névralgique pour le développement de la lutte d'influence entre l'Occident et la Russie »¹⁸. Une question se pose : *quelles sont les causes de la position ambivalente de la Serbie dans le contexte de lutte d'influence entre l'Occident et la Russie ?*

Pour Florian Bieber, « [c]ette ambivalence [du gouvernement serbe] n'est pas la conséquence de pressions ou d'une quelconque urgence mais de sa volonté de se ménager la plus large marge de manœuvre possible, en matière de politique intérieure comme pour sa politique étrangère »¹⁹. Bieber souligne que la position de la Serbie est façonnée par plusieurs déterminants internes. D'abord, les manifestations de soutien à la Russie servent à justifier que « la population serbe est plus pro-russe que le gouvernement » et à créer une pression pour une position plus neutre avec l'Occident²⁰. Une majorité de la population adopte une position pro-russe, une perception en partie due à la position médiatique anti-occidentale soutenue par le gouvernement²¹, présentant la Russie et la Chine positivement. Vučić lui-même utilise une politique étrangère ambivalente pour maintenir de bonnes relations avec l'UE, la Russie, et la Chine, évitant une dépendance excessive envers une seule puissance. Cette politique accroît les avantages diplomatiques pour la Serbie. Enfin, le soutien russe sur la question du Kosovo²² renforce l'importance de maintenir une relation positive avec Moscou, malgré les aspirations d'adhésion à l'UE²³. En effet, « [l]a question du Kosovo, omniprésente, [...] est une priorité stratégique, au même titre que l'intégration européenne, et elle participe donc à la définition de la politique étrangère serbe de manière essentielle »²⁴.

¹⁶ Bieber, F. (2022). *Op. cit.*, 42.

¹⁷ Rapport sur le rapport 2022 de la Commission concernant la Serbie. (2023). Dans *Parlement européen* (N° A9-0172/2023). https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2023-0172_FR.html

¹⁸ Ehl, M. (2024). Après la tentative d'assassinat de Robert Fico, une Slovaquie plus exposée que jamais. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/est-ouest-apres-la-tentative-d-assassinat-de-robert-fico-une-slovaquie-plus-exposee-que-jamais>

¹⁹ Bieber, F. (2022). *Op. cit.*, 42.

²⁰ *Ibid.*, 44.

²¹ Marciacq, F. (2024). *Op. cit.*, 45.

²² *Ibid.*, 137-148

²³ Bieber, F. (2022). *Op. cit.*, 41-49.

²⁴ Marciacq, F. (2016). La politique étrangère de la Serbie. Ruptures et continuités. *AFRI*, 15, 221-236. <https://www.afri-ct.org/article/la-politique-etrangere-de-la/>

Cette situation politique de la Serbie a pu être étudiée grâce à une étude stratégique de la république de Serbie (nom officiel²⁵) effectuée pendant une période de stage au département d'État-major Stratégie du ministère belge de la Défense. Le jeu d'équilibriste adopté par la Serbie sur la question ukrainienne ayant entraîné, de la part de la Belgique, des questionnements sur la position serbe, l'étude stratégique a étudié empiriquement la situation de la Serbie – prenant en compte les influences de la Fédération de Russie – pour apporter des recommandations stratégiques sur la politique de défense, précisément les possibles orientations belges en matière de politique de défense envers la république de Serbie. Cette analyse a développé la situation de ce pays des Balkans sur le plan géographique, historique, économique, sociologique, politique et sécuritaire. Après avoir dressé le profil stratégique de la république de Serbie, les données collectées ont été confrontées aux possibilités stratégiques de la Défense belge, permettant de présenter des recommandations applicables par la Belgique. Cette analyse a permis de souligner l'importance des dynamiques politiques et des perceptions internes, dirigeant la politique étrangère de la Serbie.

Désormais, la question est : ***comment comprendre le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère actuelle de la république de Serbie à l'égard de l'Occident et de la Russie ?*** Dans les théories des relations internationales, prenons le paradigme réaliste. Le paradigme réaliste se compose de plusieurs courants : le réalisme classique, le néoréalisme et le réalisme néoclassique. Le réalisme classique, représenté par des penseurs comme Hans Morgenthau²⁶, est concentré sur la nature humaine et la quête de pouvoir comme finalité de la politique internationale. Selon le réalisme classique, les actions des États sont principalement guidées par des considérations de pouvoir et de survie dans un système anarchique. Le néoréalisme, introduit par Kenneth Waltz²⁷, se distingue du réalisme classique en se penchant sur la structure du système international plutôt que sur la nature humaine. Waltz argumente que l'anarchie du système international et la distribution de la puissance matérielle entre les États déterminent le comportement des États. Le néoréalisme se concentre sur les résultats de la

²⁵ *Get to Know Serbia*. (2024). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

²⁶ Morgenthau, H. J. (2005). *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace* (7^e éd.). New York : McGraw-Hill. (Œuvre originale publiée 1948).

²⁷ Waltz, K. (1979). *Theory of International Politics*. New York : McGraw-Hill.

politique étrangère au niveau du système international plutôt que sur les décisions spécifiques des États²⁸.

Des analyses étudient la position des Balkans sous le spectre du paradigme libéral²⁹, mais c'est ignorer la particularité de la Serbie – ayant des divergences sur l'intégration euro-Atlantique – et les possibilités offertes par le réalisme néoclassique. Le réalisme néoclassique, développé dans les années 1990³⁰, rassemble les approches du réalisme classique et du néoréalisme en ajoutant des variables internes aux États. Ce courant théorique suggère que bien que les contraintes systémiques déterminent le comportement des États à long terme, les décisions de politique étrangère à court terme sont développées par les perceptions des élites, la capacité de l'État de déployer ses ressources et la politique nationale. Le réalisme néoclassique cherche à déterminer la politique étrangère d'un même État sur une période déterminée ou entre différents États confrontés à un système semblable. Dans le cadre de cette recherche, le réalisme néoclassique est pertinent pour analyser l'ambivalence de la politique étrangère de la Serbie. En prenant en compte non seulement les contraintes systémiques, les dynamiques internes et les perceptions des élites politiques, cette approche permet une compréhension plus complète de la politique étrangère serbe à l'égard de l'Occident et de la Russie. En intégrant des éléments *Innenpolitik*, le réalisme néoclassique offre un cadre théorique adapté pour expliquer le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère actuelle de la république de Serbie³¹. Dans cette approche réaliste néoclassique, plusieurs théories peuvent être combinées pour comprendre la position de la Serbie. D'abord, la théorie de l'équilibre des menaces de Stephen Walt permet de comprendre comment la Serbie perçoit et réagit aux menaces potentielles de l'Occident ou de la Russie³². Dans un second temps, la théorie de l'*omnibalancing* de Steven David éclaire comment les dirigeants serbes équilibrent les différentes menaces pour maintenir leur pouvoir³³. L'élaboration de ce plan théorique permet de développer des hypothèses antinomiques : ***la politique interne serbe, dominée par des***

²⁸ Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). Chapitre 4. Le paradigme réaliste. Dans : D. Battistella, J. Cornut & É. Baranets (Dir), *Théories des relations internationales* (pp. 121-168). Paris : Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.batti.2019.01.0121>

²⁹ Sainovic, A. (2021). Facteurs internes, pressions systémiques et politique étrangère des États des Balkans occidentaux. *Special issue Western Balkans, European Union and Emerging Powers*, (2). <https://popups.uliege.be/2593-9483/index.php?id=170>

³⁰ Rose, G. (1998). Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy. *World Politics*, 51(1), 144-172. <https://doi.org/10.1017/S0043887100007814>

³¹ Battistella, D., Cornut, J. & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*

³² Walt, S. M. (1987). *The Origins of Alliances*. Ithaca : Cornell University Press.

³³ David, S. R. (1991). Explaining Third World Alignment. *World Politics*, 43(2), 233-256. <https://doi.org/10.2307/2010472>

sentiments nationalistes, pousse le pays à favoriser une relation plus étroite avec la Russie malgré les bénéfices potentiels de l'intégration européenne, incarnant une politique étrangère influencée par les perceptions politiques et les pressions domestiques ; les élites politiques serbes perçoivent l'intégration à l'Union européenne comme essentielle pour moderniser le pays, poussant la Serbie à adopter une politique étrangère plus pro-européenne malgré les liens historiques avec la Russie.

Cette approche théorique permettra de comprendre le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère à l'égard de l'Occident et de la Russie. Pour cela, l'analyse est composée de différentes parties. Une première retracera la géographie, l'histoire et la sociologie de la Serbie actuelle pour approfondir la connaissance de l'objet étudié. La seconde développera le paradigme réaliste, particulièrement le réalisme néoclassique, et présentera les théories retenues et concepts-clés de celles-ci à partir des œuvres sélectionnées. La partie 3 quant à elle, est basée sur les données récoltées grâce à l'étude stratégique réalisée à la Défense. Elle consistera principalement à présenter les données essentielles à l'analyse et à les confronter à la théorie énoncée. Cette partie consiste en une étude plus poussée que celle réalisée pendant la période de stage au département d'État-major Stratégie.

Les données sont principalement qualitatives et l'intégralité de celles-ci sont secondaires. Une partie est issue de la littérature scientifique, notamment concernant le raisonnement théorique du paradigme réaliste et des théories adjacentes, ou l'état de l'art empirique. La plus grande partie des données sont disponibles en ligne. La particularité est que la problématique a déjà été élaborée, impliquant une démarche dite de « clinique politologique » partant de la problématique serbe pour en développer une approche théorique adéquate. La méthodologie est, par conséquent, basée sur une approche inductive permettant une suggestion de relations inattendues à partir de l'empirique. En complément de cette étude stratégique construite à la Défense, une confrontation avec la théorie développée, et parfois, une adaptation des données – notamment par rapport à l'actualité – sera effectuée. Pour la presse, les articles sont à la fois issus de *BalkanInsight*, assurant une mise à jour régulière de l'actualité dans les Balkans, et de *Courrier international*, ayant la particularité de traduire et diffuser la presse internationale, permettant une diversité.

Partie 1. La république de Serbie.

Introduction.

Tout d’abord, la méthodologie impliquant de partir de la problématique de la position de la Serbie entre l’Occident et la Russie, l’histoire de la Serbie actuelle et la situation sociologique de cette jeune république seront développées. En effet, l’histoire et la composition sociologique de la région des Balkans semble essentielle à une meilleure compréhension des problématiques actuelles en Serbie. L’histoire serbe, marquée par la présence ottomane, les guerres yougoslaves ou les guerres mondiales, éclaire ses positions actuelles. Ensuite, la sociologie de la Serbie, sur le plan ethnique, religieux et linguistique, offre une meilleure clarté sur l’attitude générale de la population serbe. Mais d’abord, la situation géographique actuelle de la république sera éclaircie, complétant cette entrée en matière, précédant le cadre théorique et les analyses de la position géopolitique de la Serbie (SRB³⁴).

1. Géographie de la république de Serbie.

La république de Serbie (*Republika Srbija*³⁵) se situe en Europe du Sud (ou Europe méridionale)³⁶, précisément au nord de la péninsule balkanique, entre la Macédoine du Nord et la Hongrie. Le pays est parfois situé en Europe centrale, tel que considéré par le gouvernement serbe. La Serbie peut être située à l’ouest de la mer Noire. Parallèlement aux appellations précitées, la république est considérée comme faisant partie des « Balkans occidentaux » dans le cadre de l’adhésion à l’UE, au même titre que l’Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Macédoine du Nord ou le Monténégro³⁷. Enclavée, la Serbie bénéficie toutefois d’une position stratégique entre l’Europe occidentale et la Turquie ou le Proche-Orient³⁸.

La Serbie est bordée par la Hongrie au nord, la Roumanie au nord-est, la Bulgarie au sud-est, la Macédoine du Nord au sud, le Kosovo et le Monténégro au sud-ouest, la Bosnie-Herzégovine

³⁴ *Standard country or area codes for statistical use (M49): Countries or Areas.* (s. d.). United Nations Statistics Division (consulté le 5 août 2024). <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>

³⁵ *Osnovni podaci: Upoznajte Srbiju.* (s. d.). Vlada Republike Srbije (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/45625/osnovni-podaci.php>

³⁶ *Standard country or area codes for statistical use (M49): Geographic Regions.* (s. d.). United Nations Statistics Division (consulté le 5 août 2024). <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>

³⁷ Kolbe, K. (2024). Les « Balkans occidentaux », est-ce une appellation politique ou géographique ? *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-macedoine-les-balkans-occidentaux-est-ce-une-appellation-politique-ou-geographique>

³⁸ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

à l'ouest, et la Croatie au nord-ouest³⁹. Ayant un total de 2322 kilomètres de frontières, la Serbie en partage 345 km avec la Bosnie-Herzégovine, 344 km avec la Bulgarie, 314 km avec la Croatie, 164 km avec la Hongrie, 366 km avec le Kosovo, 101 km avec la Macédoine du Nord, 157 km avec le Monténégro, et 531 km avec la Roumanie⁴⁰.

Selon le gouvernement serbe (incluant le Kosovo), le pays comprend 2 provinces autonomes : la province de Voïvodine et le Kosovo-et-Métochie⁴¹. Le pays est divisé en 24 districts (29 en comptant le Kosovo) et la ville de Belgrade qui possède un statut similaire. Ces districts sont regroupés en 5 régions statistiques : Voïvodine, Belgrade, Šumadija et Serbie occidentale, Serbie orientale et méridionale, Kosovo-et-Métochie⁴². Pour les pays reconnaissant la république du Kosovo tels que les États-Unis ou la Belgique, la Serbie se compose administrativement de 117 communes (*opstine*) et 28 villes (*gradovi*). La province de Voïvodine se compose de 37 communes et 8 villes⁴³. Au sud de la province de Voïvodine se trouve la capitale : Belgrade. « Avec ses 1,6 millions d'habitants, [elle] est le centre administratif, économique et culturel de la Serbie »⁴⁴. En plus de Belgrade, les principales villes sont : Novi Sad, Niš et Kragujevac⁴⁵.

La république de Serbie étant enclavée depuis l'indépendance du Monténégro en 2006, le seul espace maritime qu'elle possède est fluvial. La plus longue rivière de la Serbie est un fleuve, le Danube (*Dunav*) qui prend sa source en Allemagne, passe par l'Autriche, la Slovaquie, la Hongrie, la Croatie, la Bulgarie, l'Ukraine, la Moldavie et débouche sur la mer Noire en Roumanie⁴⁶. La Serbie possède un port fluvial à Belgrade, le long du Danube⁴⁷. *Dunav* est long

³⁹ *Basic info*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

⁴⁰ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

⁴¹ *Basic info*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

⁴² *Serbie*. (2024). ToutedEurope.eu. <https://www.toutedEurope.eu/pays/serbie/>

⁴³ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

⁴⁴ *Serbie*. (s. d.). Centre d'Information sur les Institutions Européennes (consulté le 5 août 2024).

<https://www.strasbourg-europe.eu/serbie/>

⁴⁵ *Serbie*. (2024). ToutedEurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.toutedEurope.eu/pays/serbie/>

⁴⁶ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

⁴⁷ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Transportation*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#transportation>

de 2888 kilomètres⁴⁸, 588 km en Serbie⁴⁹. La Velika, la Morava et son affluent Zapadna Morava sont les rivières principales après le Danube⁵⁰. Les voies navigables principales sont le Danube et la Sava, qui relie la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie. De plus, « le canal Danube-Tisza crée un réseau de routes qui donnent accès à tous les bassins du Danube se trouvant dans les pays limitrophes »⁵¹. La longueur totale des voies navigables est de 1677 km selon la Serbie. Chaque année, plus de 12 millions de tonnes de marchandises sont transportées à l'intérieur du pays par le biais du Danube, de la Sava et de la Tisa (interétatique) – ouvert à la navigation de tous les navires – et des canaux qui s'étendent sur 600,6 km navigables⁵². « Le Danube, avec ses deux principaux affluents serbes, la Tisza au nord et la Morava au sud, dessine à travers le pays un grand axe de pénétration s'étendant des confins de la Hongrie à ceux de la Bulgarie. Ce couloir de plaines fertiles a fait de la Serbie une voie de passage naturelle entre l'Europe centrale et la mer Égée. À l'approche des Carpates, il se fraye un chemin entre de hautes falaises, dessinant plusieurs passages successifs de gorges étroites (150 m), baptisées 'Portes de Fer' »⁵³.

2. Histoire de la Serbie actuelle.

En 1918, les territoires actuels de la Serbie, de la Croatie, de la Slovénie, de la Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, de la Macédoine du Nord et du Monténégro se sont unis pour former le Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, officiellement renommé Yougoslavie en 1929. Durant la Seconde Guerre mondiale, les partisans communistes, dirigés par Josip Broz « Tito », ont résisté à l'occupation de l'Axe et ont pris le contrôle de la Yougoslavie en 1945 après la défaite de leurs rivaux nationaux. Tito et ses successeurs ont maintenu une position neutre entre l'Est et l'Ouest pendant près de 45 ans. En 1989, Slobodan Milošević est devenu président de la Serbie et a promu un nationalisme serbe, entraînant la dislocation violente de la Yougoslavie sur des bases ethniques. En 1991 et 1992, la Croatie, la Slovénie, la Macédoine et la Bosnie ont proclamé leur indépendance. Milošević a ensuite tenté d'unir les Serbes ethniques des pays voisins mais ces efforts ont échoué, conduisant aux accords de paix de Dayton en

⁴⁸ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

⁴⁹ *Basic info*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ *Secteurs porteurs*. (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/secteurs-porteurs-197>

⁵² *Infrastructure*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130033/infrastructure.php>

⁵³ *Serbie*. (2024). *Touteleurope.eu* (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteleurope.eu/pays/serbie/>

1995. Milošević a continué de dominer la Serbie et est devenu président de la République fédérale de Yougoslavie en 1997, laquelle ne couvrait alors plus que le territoire serbe et monténégrin. En 1998-99, des tensions avec les Albanais du Kosovo ont abouti à une intervention de l'OTAN en Serbie. Milošević a été renversé en 2000 et la RFY est devenue la Communauté étatique de Serbie-et-Monténégro en 2003. En 2006, le Monténégro s'est séparé, affirmant que la Serbie était l'État successeur⁵⁴. En 2008, le Kosovo a proclamé son indépendance, non reconnue par la Serbie. La Cour internationale de justice a statué, en 2010, que cette déclaration était conforme au droit international. En 2013 et 2015, des accords de normalisation des relations entre la Serbie et le Kosovo ont été conclus, sous l'égide de l'UE. Le président, Aleksandar Vučić, vise l'adhésion de la Serbie à l'UE d'ici 2025 et a fait des progrès dans les négociations avec le Kosovo. En 2023, un accord sur la voie de la normalisation des relations a été convenu avec le Premier ministre kosovar Albin Kurti⁵⁵. Tous ces événements de l'histoire de la Serbie sont repris dans la première réalisation intitulée « Événements-clés en Serbie »⁵⁶.

2.1. Historique sur le plan national.

À l'échelle nationale, le territoire de la Serbie a été marqué par la présence de civilisations préhistoriques et influencé par les Celtes, les Thraces et les Illyriens. Sous la domination romaine, des villes importantes comme Naissus (Niš) et Sirmium (proche de Belgrade⁵⁷) sont créées⁵⁸. À partir de 500, les tribus slaves du sud se sont établies entre le Danube et la mer Adriatique. L'évangélisation de la région du mont Athos par les moines grecs a introduit le cyrillique. La première entité serbe a été créée au 7^e siècle, centrée principalement en Rascie, englobant les territoires actuels de la Serbie méridionale et orientale, du Kosovo-Metohija et du Monténégro. En 1077, Vladimir Vojisavljević a établi le royaume de Zeta, l'ancêtre du Monténégro actuel. Après sa disparition, les dissensions entre princes ont ouvert la voie à Stefan Nemanja (Étienne), grand-duc à partir de 1196 et roi de Serbie à partir de 1217 sous le royaume de Serbie, entraînant l'extension du territoire serbe jusqu'au Vardar dans l'actuelle Macédoine

⁵⁴ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ Annexe 1.

⁵⁷ Étymologie : le mot serbe « Beograd » signifie « forteresse blanche » ou « ville blanche » et remonte au 9^e siècle ; le nom dérive du mur de la forteresse blanche qui entourait autrefois la ville. Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

⁵⁸ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024). <https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

du Nord et jusqu'au Danube⁵⁹. Sous la dynastie des Nemanjić, la Serbie s'étend vers le Kosovo. En 1219, l'Église serbe devient autonome sous l'orthodoxie. Avec Dušan, couronné tsar en 1346 sous l'Empire serbe, la dynastie atteint son apogée et l'Église serbe obtient un statut de patriarcat établi à Peć, au Kosovo. Après Dušan, l'Empire ottoman domine dans les Balkans, remportant des victoires à la Marica en 1361 et dans le Kosovo en 1389. Les Serbes deviennent vassaux du sultan. L'Église serbe qui peine à survivre à la conquête ottomane est restaurée en 1557⁶⁰.

Pendant la période ottomane, les villes voient une islamisation croissante tandis que les zones plutôt rurales conservent leur tradition orthodoxe. L'Église orthodoxe, après la restauration du patriarcat de Peć, devient un pilier de l'identité serbe face à l'expansion ottomane. Au 17^e siècle, l'armée autrichienne pénètre dans la région jusque dans le Kosovo, prenant temporairement Belgrade, avant de battre en retraite. Après, une grande migration des Serbes du Kosovo en Voïvodine est menée par le patriarche Arsenije III Čarnojević. En 1766, le patriarcat est aboli et relocalisé en Voïvodine. La première révolte serbe est menée par Djordje Petrović, surnommé Karadjordje, contre le sultan. Une nouvelle révolte en 1815, dirigée par Miloš Obrenović, donne naissance à des dynasties rivales et à la principauté de Serbie. En 1830, le sultan accorde l'autonomie à la Serbie. Le développement territorial serbe se concentre dans le sud pour libérer les territoires ottomans. Mais la question sur l'identité divise, certains envisageant une fédération balkanique, tandis que d'autres prônent une unification serbe. En 1878, la Serbie et le Monténégro obtiennent leur indépendance au congrès de Berlin, créant le royaume de Serbie en 1882. C'est en 1913 que la Serbie récupère le Kosovo et partage la Macédoine avec la Grèce et la Bulgarie. Après le coup d'État de 1903 permettant l'accession de Pierre I Karadjordjevic, la Serbie se rapproche de la France et se méfie de l'Autriche-Hongrie. Le parti serbe de Nikola Pašić et l'organisation secrète Main noire jouent des rôles clés dans les tensions précédant la Première Guerre mondiale, notamment par le biais de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo en 1914⁶¹.

⁵⁹ *Serbie*. (s. d.). Centre d'Information sur les Institutions Européennes (consulté le 5 août 2024).
<https://www.strasbourg-europe.eu/serbie/>

⁶⁰ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024).
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>
Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).
<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

⁶¹ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024).
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

Engagée aux côtés des Alliés, la Serbie résiste héroïquement à l'armée austro-hongroise jusqu'en 1915 malgré une épidémie de typhus. Après une retraite difficile à travers le Kosovo et l'Albanie, l'armée serbe se reforme à Corfou et rejoint le front d'Orient avec le soutien des Alliés, notamment la France. La solidarité franco-serbe conduit à la création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, englobant la Serbie, le Monténégro, la Slovénie, la Croatie et la Bosnie-Herzégovine⁶². Cette Yougoslavie royale, centralisée, déçoit les attentes des peuples. En 1920, le parti communiste yougoslave obtient 20 % à l'élection, ce qui représente cette déception générale. En 1921, le parti est interdit mais poursuit ses critiques clandestines du centralisme serbe, sur consigne du Komintern. Sous Alexandre Karadjordjević, régent la même année, les tensions nationales montent, en particulier avec la question croate après une fusillade perpétrée par un député monténégrin tuant des députés croates. En 1929, Alexandre instaure son propre régime plus centralisé, mal accueilli par les non-Serbes. Le royaume de Yougoslavie est créé. Alexandre est assassiné en 1934 par des nationalistes croates. Le régent Paul Karadjordjević cède aux revendications croates en 1939, créant une banovine de Croatie. Cette « fédéralisation » apparaît à l'approche de la guerre en Europe⁶³.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale est déclenchée, malgré la signature du pacte tripartite par le régent Paul en 1941, un coup d'État le renverse à cause de l'opposition populaire à Belgrade. Les Allemands envahissent la Yougoslavie, bombardant Belgrade. Mais les communistes serbes forment des unités de résistance, les Partisans, tandis que les officiers de l'armée royale créent les Tchetsniks. Ces groupes mènent une guerre civile pendant que l'administration collaborationniste, dirigée par Milan Nedić, prend le contrôle de la Serbie. Les Tchetsniks promeuvent une « grande Serbie » excluant les non-Serbes, tandis que les Partisans proposent une Fédération yougoslave, lancée lors du Conseil antifasciste de libération nationale en 1943. La RFS de Yougoslavie est créée. Mais la Serbie, malgré son statut de république fédérée, attire la méfiance de Tito, craignant le nationalisme serbe et le « centralisme grand-serbe ». Selon les nationalistes serbes, leur peuple est discriminé au sein de la Fédération. Bien que la Serbie accueille l'autonomie de la Voïvodine et le Kosovo-et-Métochie, la relation entre les provinces et la république questionne. En 1974, la Constitution leur donne une grande liberté, empêchant la Serbie d'intervenir dans leurs affaires tandis qu'elles sont représentées au Parlement serbe⁶⁴.

⁶² *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024).

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

Slobodan Milošević commence sa carrière au sein de la Ligue des communistes de Serbie. Avec le soutien d'Ivan Stambolić, Milošević prend la direction de la Ligue à Belgrade en 1984 et lui succède en 1986 à la tête du Comité central, dans une période de montée du nationalisme serbe. Avec la situation au Kosovo, Milošević renforce son pouvoir, élimine les dirigeants albanais du Kosovo et restreint l'autonomie de la Voïvodine et du Kosovo en 1989. Ses actions en Serbie et au Kosovo provoquent la disparition de l'unité de la Ligue de Yougoslavie et l'émergence du nationalisme dans les élections. En Croatie et en Bosnie-Herzégovine, Belgrade soutient les sécessionnistes serbes, aggravant les tensions ethniques, entraînant des sanctions et une crise économique majeure. Une série de guerres sanglantes se déclenchent, appelées guerres de Yougoslavie ou guerres des Balkans. Après la guerre en Croatie, la Serbie est isolée. En 1991, Slovénie, Croatie et Macédoine prennent leur indépendance, suivies en 1992 par la Bosnie-Herzégovine. C'est la création de la république fédérale de Yougoslavie. En 1995, Milošević signe les accords de Dayton, mettant un terme à la guerre de Bosnie-Herzégovine⁶⁵. Ceux-ci « prévoient la division du pays entre la Fédération de Bosnie-Herzégovine (croato-bosniaque) et la République serbe de Bosnie »⁶⁶. Mais la situation se complique au Kosovo, en 1998, avec l'Armée de libération du Kosovo (UÇK), qui lutte contre la persécution des Albanais par la Serbie. En 1999, l'OTAN bombarde la Serbie avec l'opération « Force alliée », après le massacre de Račak, pour stopper la campagne serbe de répression massive des Albanais du Kosovo, conduisant à l'administration internationale provisoire du territoire kosovar. En 2000, la révolution démocratique conduit à la chute de Milošević⁶⁷.

Depuis 2000, le pays reste divisé sur des questions telles que le Kosovo. Zoran Djindjić, en tant que Premier ministre, confronte l'opposition, en particulier sur la question de la coopération avec le Tribunal pénal international pour la Yougoslavie. Malgré ses efforts pour poursuivre les réformes, Djindjić est assassiné en 2003, entraînant un déclin des réformes en Serbie. En 2003, la communauté étatique de Serbie-et-Monténégro succède à la Yougoslavie. Le Monténégro se

⁶⁵ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024).

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

⁶⁶ Hadzovic, E. (2024). Trente ans après le massacre de Srebrenica, les plaies ne sont pas encore pansées.

Courrier international (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-trente-ans-apres-le-massacre-de-srebrenica-les-plaies-ne-sont-pas-encore-pansees>

⁶⁷ *Ibid.*

« Les bombardements de l'Otan en Serbie et au Kosovo en 1999 résonnent encore dans les discours de Vladimir Poutine » (*RTBF*). (2023). GRIP (consulté le 5 août 2024). <https://www.grip.org/les-bombardements-de-lotan-en-serbie-et-au-kosovo-en-1999-resonnent-encore-dans-les-discours-de-vladimir-poutine-rtbf/#:~:text=Le%2024%20mars%201999%2C%20des,de%20S%C3%A9curit%C3%A9%20de%20l%E2%80%99ONU>

sépare de la Serbie en 2006, aggravant les défis pour la jeune république de Serbie. En 2008, la proclamation unilatérale pour l'indépendance du Kosovo aggrave encore les tensions en Serbie. Alors que l'UE est prête à négocier, la question kosovare est un problème. En 2010, la CIJ valide l'indépendance du Kosovo et appelle à la reprise du dialogue entre Belgrade et Priština. En 2012, la Serbie est déclarée candidate à l'UE et le parti nationaliste remporte la présidence. Bien que le dialogue avec le Kosovo progresse sous l'égide de l'UE, la Serbie renforce également ses liens avec la Russie⁶⁸.

2.2. Historique sur le plan régional.

Une absence de prédominance nationale dans les Balkans peut conduire soit à une cohabitation pacifique et à un rapprochement balkanique, soit à des tensions, pouvant être dues à des dissensions politiques internes, ou externes, telles que les interventions et rivalités entre grandes puissances. Ce cycle de tensions, à l'origine de la Première Guerre mondiale, peut se qualifier de « balkanisation », faisant référence à un morcellement territorial aux conséquences négatives. Par conséquent, considérons non seulement les distinctions nationales mais aussi le degré d'homogénéité de chaque groupe ethnique. Les Balkans se caractérisent par des différences entre les territoires des nationalités et les territoires étatiques. Trois types de géographie étatique des nationalités balkaniques se distinguent. L'Albanie est composée de seulement la moitié de l'ethnie albanaise. La majorité de l'ethnie albanaise se trouve au Kosovo, en Macédoine du Nord et en Grèce. Cette dispersion a entraîné des tensions armées dans les régions à majorité albanaise, comme au Kosovo, où leur supériorité numérique a conduit à l'indépendance, en partie grâce à l'intervention de l'OTAN lors de la guerre de 1999. Certains nationalistes albanais aspirent à une Grande Albanie, incluant le Kosovo, l'Albanie et la partie albanaise de la Macédoine du Nord. La géopolitique des Balkans est compliquée, elle nécessite une analyse nuancée. Les tensions géopolitiques peuvent être aggravées par le caractère transfrontalier des nationalités, principalement les Albanais et les Serbes, surtout lorsque l'inclusion des minorités ethniques dans un État est perçue comme insatisfaisante par un autre

⁶⁸ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024).
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

État⁶⁹. Et l'histoire sanglante de la région n'est pas à négliger, tel que le massacre de Srebrenica perpétré par l'armée des Serbes de Bosnie le 11 juillet 1995⁷⁰.

En Serbie, la question identitaire divise déjà depuis l'autonomie en 1830. Les politiques identitaires ont pris de l'ampleur en Yougoslavie dès 1980 en raison de la crise politique de la République, suivie par son éclatement. L'homogénéisation du peuple serbe a débuté à cette époque, principalement à cause du problème du Kosovo. Ivan Čolović a souligné l'appel pour les Serbes à redécouvrir leur identité authentique, de se rassembler en une communauté unifiée, loin de l'idéologie communiste de la Yougoslavie. L'éclatement de la Yougoslavie a été marqué par la montée du nationalisme et la mise en avant des identités ethno-nationales. Lors de la création des États, l'accent a été mis sur l'identité ethno-nationale et religieuse pour définir la citoyenneté. Les politiques identitaires ont joué un rôle clé dans la configuration politique de la région, centrée sur des questions liées à l'ethnicité, la religion et l'interprétation historique. Lorsque le Monténégro a déclaré l'indépendance, la Serbie a entrepris le développement d'une nouvelle identité nationale, notamment avec l'arrivée au pouvoir du Parti progressiste serbe. Cette démarche s'est appuyée sur un discours anticomuniste, antiyougoslave et antifasciste, promouvant des idéologies de la Seconde Guerre mondiale, en particulier le tchetnikisme. L'opinion publique a été influencée par l'idée de la menace constante pour les Serbes et de la privation dans les entités yougoslaves et par la promotion de la Russie comme protecteur du peuple serbe⁷¹. L'Église orthodoxe serbe a joué un rôle actif dans le développement national de la Serbie, renforçant les tendances ethno-cléricales et ethno-totalitaires qui ont dégradé la société serbe sur le plan civilisationnel, conduisant à une forme d'anomie. Cette conception de la nation est contraire aux valeurs démocratiques libérales et engendre des tensions et des conflits. La résolution de la question serbe est envisagée par l'élite comme une libération serbe, par l'unification plutôt que l'intégration euro-atlantique ou régionale. Après les conflits, une politique culturelle a été mise en place pour démontrer le statut de victime du peuple serbe et le disculper de toute responsabilité pour les crimes commis dans les années 1990. C'est la raison pour laquelle les tentatives de réforme et l'eupéanisation de la Serbie ont échoué. Si la démocratie a été instaurée rapidement, la culture du libéralisme nécessite plusieurs générations

⁶⁹ Dumont, G.-F. (2024). Géopolitique des Balkans et diversité des « nationalités ». *Géostratégiques*, 63, 37-54. <https://shs.hal.science/halshs-04451167>

⁷⁰ Hadzovic, E. (2024). *Trente ans après le massacre de Srebrenica, les plaies ne sont pas encore pansées*. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-trente-ans-apres-le-massacre-de-srebrenica-les-plaies-ne-sont-pas-encore-pansees>

⁷¹ Biserko, S. et al. (2024). Serbia: Geopolitical and Values-Based Alignment. Dans *Helsinki Committee for Human Rights in Serbia*. <https://www.helsinki.org.rs/doc/Report2023.pdf>

pour se développer. En Serbie, les infrastructures ont été modernisées mais pas les mentalités. Pour une évolution, la population doit adopter des valeurs civiques, ce qui n'est pas prioritaire pour l'élite politique serbe. Comme l'a souligné Vaclav Havel, la démocratie a été introduite pour les procédures « mais pas dans les cœurs et les âmes [traduction libre] »⁷². En résumé, les identités nationales ont émergé au 19^e siècle. Contrairement à ce que pensait le régime communiste, le recul de la religion n'a pas atténué les antagonismes à l'échelle nationale. Les identités étaient déjà bien établies et ne dépendaient plus des religions initiales qui les avaient définies. Les conflits étaient essentiellement ethniques, comparables à d'autres affrontements opposant des groupes linguistiques ou religieux similaires, tels que les roumanophones et russophones en Moldavie ou les Turcs et Kurdes. En règle générale, l'enjeu pour chaque groupe est de contrôler le territoire pour y établir ou maintenir l'État, et éliminer ou dominer l'adversaire plutôt que le convertir⁷³. Désormais, la difficulté sur le plan régional n'est plus à démontrer dans l'histoire de la Serbie.

Sur le plan géographique, la Serbie a défini environ la moitié de la frontière avec la Bosnie-Herzégovine mais des parties le long de la Drina demeurent sujettes à litige. En ce qui concerne la Croatie, un différend frontalier perdure le long du Danube, la Serbie plaidant pour une démarcation suivant la médiane, tandis que la Croatie se réfère à des cartes historiques. Le statut du Kosovo demeure une question majeure, la Serbie ne reconnaissant pas son indépendance et revendiquant toujours le territoire. Malgré l'accord de Bruxelles de 2013 et l'acceptation de l'Accord sur la voie de la normalisation en 2023, la mise en œuvre reste incomplète. Concernant le Monténégro, la frontière de l'ancienne république sert de limite provisoire en attendant une délimitation officielle. Ces difficultés illustrent la délicatesse de la géopolitique dans la région des Balkans⁷⁴.

2.3. Historique sur le plan international.

Du côté occidental, la Serbie a développé plusieurs dialogues organisationnels. En 2005, la Serbie-et-Monténégro entame des pourparlers pour un Accord de stabilisation et d'association

⁷² Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

⁷³ Garde, P. (2003). Le rôle des religions dans les conflits balkaniques. *Cités*, 14(2), 91-104.
<https://doi.org/10.3917/cite.014.0091>

⁷⁴ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Transnational Issues*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#transnational-issues>

avec l'UE⁷⁵. La même année, le traité établissant la Communauté régionale de l'énergie de l'Europe du Sud-Est a été signé⁷⁶. Mais avec l'indépendance du Monténégro en 2006 et des tensions liées à l'indépendance du Kosovo en 2008, la signature de l'ASA avec la Serbie est retardée, conditionnée par une coopération complète avec le TPIY⁷⁷. L'Accord de stabilisation et d'association entre l'UE et la Serbie est entré en vigueur en septembre 2013, donnant à la Serbie un statut de pays associé à l'UE. L'accord stipule la mise en place d'une zone de libre-échange (ALECE) et l'harmonisation de la législation serbe avec celle de l'UE⁷⁸. En décembre 2009, à l'instar de la Macédoine du Nord et du Monténégro, la Serbie bénéficie de la levée de l'obligation de visas pour ses citoyens en Europe et présente officiellement sa demande d'adhésion à l'UE. Le 12 octobre 2011, elle est reconnue comme pays candidat par la Commission européenne, cette décision étant confirmée par les États membres en 2012. Malgré des tensions persistantes, notamment avec le Kosovo, un accord de normalisation est signé le 19 avril 2013, et en juin de la même année, les négociations d'adhésion avec la Serbie sont ouvertes, coïncidant avec l'entrée en vigueur de l'Accord de stabilisation et d'association. En décembre 2018, sur 35 chapitres de négociation, 16 sont ouverts, dont deux clôturés provisoirement. Toutefois, la Commission européenne estime en 2018 que l'adhésion de la Serbie n'interviendra pas avant 2025 en raison de l'application incomplète des accords avec le Kosovo, essentielle pour l'UE. En juillet 2022, le Parlement européen exprime ses préoccupations quant aux retards de la Serbie dans des domaines clés pour son adhésion, appelant à des progrès en matière d'État de droit, de pluralisme médiatique et de relations avec le Kosovo⁷⁹.

Pour l'Alliance atlantique, depuis 2004, sept pays des Balkans sont devenus membres de l'OTAN, laissant la Bosnie-Herzégovine, la Serbie et le Kosovo écartés. La Bosnie-Herzégovine est la seule candidate, tandis que la Serbie a proclamé sa « neutralité militaire »

⁷⁵ Tobelem, B. (2024). *Turquie, Macédoine du Nord, Ukraine. . . : où en sont les pays candidats à l'élargissement ?* Touteleurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteleurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/turquie-albanie-macedoine-du-nord-ou-en-sont-les-pays-candidats-a-l-elandissement/>

⁷⁶ Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Serbia and EU: History*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/serbia-and-eu/history/>

⁷⁷ Tobelem, B. (2024). *Turquie, Macédoine du Nord, Ukraine. . . : où en sont les pays candidats à l'élargissement ?* Touteleurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteleurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/turquie-albanie-macedoine-du-nord-ou-en-sont-les-pays-candidats-a-l-elandissement/>

⁷⁸ Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Serbia and EU: Stabilisation and Association Agreement*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/serbia-and-eu/stabilisation-and-association-agreement/>

⁷⁹ Tobelem, B. (2024). *Turquie, Macédoine du Nord, Ukraine. . . : où en sont les pays candidats à l'élargissement ?* Touteleurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteleurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/turquie-albanie-macedoine-du-nord-ou-en-sont-les-pays-candidats-a-l-elandissement/>

en 2007. Le Kosovo, non reconnu comme État indépendant par Belgrade et quatre membres de l'OTAN, accueille depuis 1999 la Force du Kosovo (KFOR) et bénéficie d'un soutien discret pour développer une armée locale. Malgré cela, l'OTAN a renforcé ses liens avec la Serbie par le biais du Partenariat pour la Paix depuis 2006⁸⁰. Depuis juin 1999, l'OTAN dirige l'opération de soutien de la paix au Kosovo par l'intermédiaire de la KFOR, établie après la campagne de 78 jours contre le régime de Milošević, évoquée précédemment. Le mandat de la KFOR est défini par la résolution 1244 de l'ONU et à l'origine par un accord entre l'OTAN, la Yougoslavie et la Serbie. Initialement, la mission devait prévenir une reprise des hostilités, établir un environnement sûr, démilitariser l'Armée de libération du Kosovo et soutenir l'action humanitaire. Aujourd'hui, la KFOR maintient un environnement sûr et garantit la libre circulation au Kosovo. L'OTAN a appuyé l'accord de normalisation de 2013 entre Belgrade et Pristina. En 2023, l'Alliance a temporairement renforcé les effectifs de la KFOR pour lui permettre d'exécuter son mandat de manière impartiale⁸¹.

Pour la Turquie, membre de l'Alliance et héritière de l'Empire ottoman, les Balkans sont une priorité, essentiellement pour l'histoire partagée avec la région. Situés à la jonction géographique de la Turquie avec l'Europe, les Balkans ont joué un rôle crucial dans l'histoire turque et offrent un potentiel important pour l'intégration régionale et l'objectif commun de l'adhésion à l'UE⁸². À l'inverse, les Serbes se sentent éloignés de la Turquie en raison de la domination ottomane qui a duré près de cinq siècles, marquant profondément l'attitude politique. Cette période a créé des inégalités entre la population musulmane et les chrétiens. Bien que les minorités turques des Balkans aient des liens historiques avec la Turquie, héritière de l'Empire ottoman, la Turquie moderne a ressenti une exclusion de la géopolitique balkanique par les nationalistes et l'Occident. Toutefois, elle a renforcé son influence dans les années 1990 et a reconnu l'indépendance du Kosovo en 2008⁸³.

⁸⁰ Berghezan, G. (2024). Hors OTAN, mais partenaires. Bosnie-Herzégovine, Serbie et Kosovo. Dans *GRIP*. <https://www.grip.org/hors-otan-mais-partenaires-bosnie-herzegovine-serbie-et-kosovo/#:~:text=La%20Serbie%20a%20proclam%C3%A9%20sa,profond%C3%A9ment%20implant%C3%A9e%20dans%20ces%20pays>

⁸¹ *Le rôle de l'OTAN au Kosovo*. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024). https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_48818.htm

⁸² République de Türkiye. (s. d.). *Balkans : Les relations avec les pays de la région des Balkans*. Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://www.mfa.gov.tr/les-relations-avec-les-pays-de-la-r%C3%A9gion-des-balkans.fr.mfa>

⁸³ Dumont, G.-F. (2011). Le peuplement balkanique, un kaléidoscope géopolitique. *Géostratégiques*, 31, 14-44. <https://shs.hal.science/halshs-00762757>

Du côté russe, la Russie a toujours été proche de la Serbie, notamment par le biais de son soutien à la population serbe pour affronter l'Autriche-Hongrie ou l'Empire ottoman. La relation actuelle entre la Serbie et la Russie est influencée par les blessures laissées par les bombardements de l'OTAN en 1999. Majoritairement opposée à l'OTAN, la population serbe considère la Russie comme un allié face à une menace occidentale perçue⁸⁴. Au-delà de ce sentiment partagé, les caractéristiques des Balkans influencent les relations dans la région. Les Serbes entretiennent des liens solides avec la Russie, basés sur des éléments panslavistes tels que l'origine nationale, la religion – bien que leurs Églises reconnaissent la primauté du patriarcat de Constantinople plutôt que celui de Moscou –, des similarités linguistiques telles que l'utilisation de l'alphabet cyrillique. Toutefois, cette situation est nuancée en Serbie par l'opposition entre les nationalistes pro-russes et les modernisateurs pro-européens. En 1999, la Russie menaçait déjà l'Occident si l'OTAN intervenait en Serbie. Par conséquent, la Serbie dispose du soutien de la Russie sur la question du Kosovo puisque celle-ci s'oppose à l'indépendance⁸⁵. En plus de la Russie, lorsque la Serbie était isolée lors de la crise du Kosovo à partir de 1999, le pays a pu compter sur le soutien de la Chine, qui s'est assurée de participer à la reconstruction après l'intervention de l'OTAN⁸⁶.

3. Sociologie de la Serbie.

En 1989, la Yougoslavie s'est morcelée sur des bases ethniques, entraînant des conflits en Serbie, principalement peuplée de Serbes⁸⁷, ayant perduré jusqu'à l'intervention de l'OTAN. La notion d'une culture « yougoslave » est complexe étant donné la diversité linguistique, celle des religions et l'histoire au sein de l'ex-Yougoslavie. Malgré la présence d'une identité culturelle pour chaque république, l'influence de l'État yougoslave de 1918 à 1991 a laissé une empreinte sur toutes les républiques héritières. De plus, les pays yougoslaves ont été influencés par des cultures différentes selon leur position, « à la croisée de plusieurs aires de civilisations ». Ce n'est qu'à partir des années 1980 que l'on observe une montée du nationalisme, la réaffirmation des identités culturelles nationales impliquant toute l'ethnie serbe, notamment

⁸⁴ Alibert, V. (2023). Les Balkans, témoins des tensions entre la Russie et l'Occident. *RTBF* (consulté le 5 août 2024). <https://www.rtb.be/article/les-balkans-temoins-des-tensions-entre-la-russie-et-l-occident-11289842?fbclid=IwAR2FITE9HfVHGxwrx1ad80LrVBvacYrUx0meEwMMGtcDyWDEMUTTBx76Ams>

⁸⁵ Dumont, G.-F. (2011). *Op. cit.*

⁸⁶ *Serbie*. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024). <https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

⁸⁷ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: People and Society*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#people-and-society>

avec le Mémorandum de l'Académie serbe, la SANU, en 1986, qui a marqué une réhabilitation du nationalisme serbe⁸⁸.

3.1. L'ethnie serbe.

La présence de groupes ethniques en Serbie joue un rôle direct ou indirect sur les situations géopolitiques dans la région. Par conséquent, analysons la répartition des ethnies (distinguable sur la carte « Redistribution ethnique dans l'ex-Yougoslavie »⁸⁹) et, ultérieurement, la densité de leur peuplement et leur distribution par État. Comme ailleurs dans le monde, il est difficile de déterminer précisément la population de chaque groupe humain des Balkans pour deux principales raisons. La première est que les déclarations d'appartenance nationale lors des recensements peuvent varier. La seconde est que les données sont présentées à l'échelle des États et non des ethnies. Les estimations de la répartition des ethnies dans les Balkans sont basées sur la combinaison des résultats de plusieurs recensements d'États, pouvant se dérouler à des moments différents. Toutefois, les Balkans ont une longue tradition de recensements et les principales nationalités sont clairement définies, ce qui conduit à des résultats acceptables. De plus, l'histoire de cette région est également marquée par des contestations des nationalités déclarées par certains groupes. Par exemple, les Macédoniens, Monténégrins et Bosniaques ont été longtemps considérés par les nationalistes serbes comme Serbes. Ainsi, la désignation des nationalités semble être à la fois une réalité sur le terrain (« peuple qui s'affirme comme tel »⁹⁰) et un outil stratégique et politique⁹¹.

Les Serbes constituent la deuxième ethnie la plus importante des Balkans et sont le groupe slave le plus nombreux dans la région⁹². Selon le recensement effectué en Serbie en 2022 (hors Kosovo-et-Métochie), un peu plus de 80 % des personnes interrogées se sont identifiées comme Serbes. Par ailleurs, de nombreuses minorités ethniques et groupes de citoyens résidant en Serbie déclarent une nationalité distincte de celle de la majorité de la population⁹³. Dans les minorités ethniques, les Hongrois, situés en Voïvodine, représentent environ 3 % de la population serbe. Les Roms, répartis principalement en Serbie orientale et méridionale, et en

⁸⁸ Dérens, J.-A., & Samary, C. (2000). Culture. Dans *Les 100 Portes des Conflits Yougoslaves* (p. 93-96). Éditions de l'Atelier. <https://www.cairn.info/les-100-portes-des-conflits-yougoslaves--9782708235328-page-93.htm>

⁸⁹ Annexe 2.

⁹⁰ Dumont, G.-F. (2024). *Op. cit.*

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.*

⁹³ *People, Language and Religion*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130129/people-language-and-religion.php>

Voïvodine, représentent 2 % de la population comme les Bosniaques situés en Šumadija et Serbie occidentale. En plus de celles-ci, plusieurs minorités représentent environ 6 % de la population serbe telles que les Albanais, Slovaques, Croates⁹⁴. Soulignons que la majorité des Albanais d'origine ont refusé de participer au recensement de 2011. De plus, les populations roms sont souvent sous-représentées dans les statistiques officielles et pourraient constituer entre 5 et 11 % de la population serbe⁹⁵. Considérer les minorités comme négligeables serait une erreur, même si leur proportion est faible par rapport à la population totale. En effet, la plupart des minorités vivent concentrées dans leur municipalité ou leur village, où elles peuvent parfois devenir majoritaires. De plus, un grand nombre résident dans la province de Voïvodine⁹⁶. Celle-ci a joui d'une autonomie de 1946 à 1989, perdue cette même année lorsque Belgrade en prend le contrôle. L'autonomie a été rétablie en 2010 sous le nom de « Province autonome de Voïvodine ». Étendue sur 21 506 km², soit 21 % du territoire serbe, sa capitale est Novi Sad. Bien que le gouvernement provincial dispose de compétences propres, il reste soumis à la loi nationale. La Voïvodine abrite 26,8 % de la population serbe et compte 25 groupes ethniques, les Serbes constituant 66 % de sa population⁹⁷.

3.2. Religion en Serbie.

Dans les Balkans, les principales religions sont l'orthodoxie, le catholicisme et l'islam. Généralement, l'appartenance religieuse est liée à l'identité ethnique. On considère comme orthodoxes les Serbes, les Monténégrins et les Macédoniens, comme catholiques les Croates, Slovènes et Hongrois, et comme musulmans les Bosniaques et la plupart des Albanais. Ce lien avec l'identité ethnique est commun à tous les pays des Balkans. En parlant d'une population comme étant « orthodoxe », « catholique » ou « musulmane », la religion est considérée principalement comme un phénomène sociologique et ethnique, plutôt que comme une croyance, parfois résumé par l'expression « appartenance sans croyance »⁹⁸. À l'origine, cette situation remonte au système ottoman qui classait les sujets de l'empire en groupes religieux

⁹⁴ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: People and Society*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#people-and-society>
Municipalities and regions of the Republic of Serbia. (2023). Dans *Statistical Office of the Republic of Serbia*. <https://publikacije.stat.gov.rs/G2023/PdfE/G202313050.pdf>

⁹⁵ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: People and Society*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#people-and-society>

⁹⁶ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>

⁹⁷ Leclerc, J. (s. d.). *Voïvodine : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/Voivodine-1general.htm>

⁹⁸ Garde, P. (2003). *Op. cit.*

distincts et inégaux. Ce système a été partiellement adopté par les Habsbourg dans leurs territoires méridionaux, comme la Croatie et la Transylvanie, et concerne l'ensemble des Balkans. À l'époque, il n'y a pas de sentiment commun de destin entre personnes de religions différentes. Dans les Balkans, l'idée nationale est basée sur une communauté supposée « naturelle », caractérisée par des traits culturels communs. Ainsi, un Serbe se considère comme tel par rapport à ses origines culturelles, quelle que soit l'appartenance politique de son territoire, peu importe sa nationalité officielle⁹⁹. La Serbie est un pays majoritairement chrétien depuis le 19^e siècle. L'orthodoxie orientale est la religion dominante, représentant plus de 80 % de la population serbe. Sous la domination ottomane, l'islam sunnite s'est implanté en Serbie, surtout dans les régions du sud (Pčinja, Raška, Zlatibor¹⁰⁰), représentant environ 4 % de la population. La présence catholique est principalement située dans le nord de la Voïvodine (moins de 4 % de la population), tandis que le protestantisme a été introduit entre les 18^e et 19^e siècles par l'arrivée des Slovaques dans cette province. En résumé, la présence des principales religions en Serbie est causée par sa position, à la croisée de l'ancien Empire ottoman et de l'Europe continentale, influencée par le catholicisme et l'orthodoxie¹⁰¹.

3.3. La problématique de la langue.

En Europe centrale, la solidarité culturelle repose principalement sur la langue. Toutefois, dans les Balkans, en raison de l'influence ottomane, il est difficile d'établir une telle solidarité entre groupes de religions. En plus de la langue, l'appartenance religieuse est un élément majeur. Alors que plus au nord, les ethnies comme les Slovènes, les Hongrois ou les Roumains sont définies par la langue, dans les Balkans, les frontières sont définies par la langue et la religion. Par conséquent, il est d'usage de considérer un Bulgare comme étant nécessairement orthodoxe. Un musulman bulgarophone n'est pas considéré comme un vrai Bulgare. Les Serbes, Croates, Bosniaques et Monténégrins parlent tous une forme de « serbo-croate ». Les différences linguistiques entre ces groupes telles que l'alphabet sont le résultat de leurs identités nationales

⁹⁹ Garde, P. (2003). *Op. cit.*

¹⁰⁰ Municipalities and regions of the Republic of Serbia. (2023). *Op. cit.*

¹⁰¹ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>
Basic info. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

¹⁰¹ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: People and Society*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#people-and-society>

différentes, et non la cause de ces distinctions. Au 19^e siècle, le critère déterminant de cette différenciation était principalement la religion, hormis pour les Albanais¹⁰².

En réalité, le serbe est écrit avec deux alphabets : le cyrillique et le latin. Bien que les deux alphabets soient presque interchangeables, quelques exceptions existent lors du passage de l'un à l'autre¹⁰³. Le serbe (le seul écrit en cyrillique), le hongrois, le slovaque, le croate, le roumain, le tchèque et le ruthène sont reconnus comme langues officielles en Voïvodine¹⁰⁴. Dans la Serbie centrale, le serbe est d'usage officiel, tel que mentionné dans l'article 10 de la constitution de 2006¹⁰⁵. Mais le bosniaque, l'albanais et le bulgare sont également reconnus comme langues officielles, leur emploi est réglementé sur la base de la Constitution¹⁰⁶. Le serbe représente 84,4 % de la population du pays, tandis que le hongrois représente 2,6 % de la population, majoritairement en Voïvodine. Le bosniaque est parlé par 2,2 % de la population serbe, en Šumadija et Serbie occidentale¹⁰⁷. Selon la loi sur l'emploi officiel des langues et des alphabets, « [d]ans les régions de la république de Serbie où résident des membres des minorités nationales, les langues et les alphabets des minorités nationales sont d'usage officiel, en même temps que la langue serbe [...] »¹⁰⁸.

Conclusion.

Cette première partie est essentielle pour appréhender l'objet étudié : la république de Serbie. La partie géographique est utile à la bonne compréhension de la situation de la Serbie, en Europe du Sud ou Europe centrale. L'élément le plus souligné relève de l'infrastructure développée, principalement de voies navigables, à la croisée de l'Europe et de l'Est. Malgré l'enclavement de la Serbie, les marchandises transitent par le pays grâce à la navigation, principalement sur le Danube. Si l'on se réfère à son histoire, la Serbie actuelle (2006) est le résultat d'une longue évolution à travers plusieurs entités politiques différentes. Le pays est passé sous la domination ottomane pendant une longue période (1389-1882) et sous le communisme après la Seconde Guerre mondiale. La république de Serbie est l'un des 6 États successeurs de la Yougoslavie

¹⁰² Garde, P. (2003). *Op. cit.*

¹⁰³ Dumont, G.-F. (2024). *Op. cit.*

¹⁰⁴ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>

¹⁰⁵ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Constitution du 10 novembre 2006*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-const-2006.htm>

¹⁰⁶ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Politique linguistique du serbe*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-3Politique_serbe.htm

¹⁰⁷ Municipalities and regions of the Republic of Serbia. (2023). *Op. cit.*

¹⁰⁸ Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Loi sur l'emploi officiel des langues et des alphabets*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-loi-1991-2018.htm>

qui s'est disloquée en 1991 et de la Communauté étatique de Serbie-et-Monténégro. De plus, l'histoire permet de comprendre pourquoi la population serbe garde une mauvaise image de l'Occident – à travers l'OTAN. Enfin, l'histoire à l'échelle régionale et internationale révèle la politique de la Serbie et son oscillation entre l'Occident, la Russie et les puissances comme l'Empire du Milieu. Sur le plan sociologique, la Serbie est diversifiée. Cette situation est à prendre en considération pour comprendre les dissensions internes. En effet, plusieurs ethnies sont présentes en Serbie, étant à l'origine de tensions dans la région. Ainsi, la composition démographique de la Serbie peut être analysée sous différents angles. Son peuplement est un « kaléidoscope géopolitique »¹⁰⁹.

¹⁰⁹ Dumont, G.-F. (2011). *Op. cit.*

Partie 2. Apport théorique.

Introduction.

« Les relations interétatiques se déroulent à l'ombre de la guerre »¹¹⁰.

Cette phrase de Raymond Aron reprise par Battistella en 2019 n'aura jamais autant pris sens. « Les ambitions de Pékin en mer de Chine, la menace qui pèse en permanence sur Taïwan, tout comme la récente volonté affichée du Venezuela de revendiquer l'Essequibo, province du Guyana, ou le conflit en cours au Yémen, [donnant] l'impression d'un monde sur le point d'imploser »¹¹¹ – tel que repris sur la carte « Les principaux conflits qui déchirent la planète »¹¹² – valident la phrase d'Aron. « Dans un monde chamboulé par les guerres en Ukraine et à Gaza »¹¹³, le paradigme réaliste est à considérer. Celui-ci est introduit dans le premier chapitre de cette partie. Ensuite, une focale sera adoptée sur plusieurs théories du réalisme néoclassique permettant ultérieurement l'analyse de la position serbe.

Chapitre 1. Le paradigme réaliste.

Le paradigme réaliste en relations internationales est un paradigme mettant l'accent sur l'anarchie internationale, la souveraineté des États et la recherche de puissance et de sécurité. Le réalisme est concentré sur l'idée que les relations internationales sont caractérisées par la guerre, les États cherchant à accroître leur pouvoir relatif face à des concurrents potentiels. Comme abordé dans l'introduction générale, le paradigme est composé par le réalisme classique, le réalisme structurel (ou néoréalisme) et le réalisme néoclassique qui offrent des conceptions distinctes de la nature de l'anarchie internationale et de la position des États dans l'échiquier politique¹¹⁴.

1. Le réalisme classique.

Le réalisme classique est la base de la pensée réaliste. Inspiré par des penseurs tels que Thucydide, Machiavel ou Hobbes et représenté par des personnalités comme Hans Morgenthau, le réalisme dit « classique » met l'accent sur la nature humaine comme la principale justification

¹¹⁰ Aron, R. (2004). *Paix et guerre entre les nations*. Calmann-Lévy, p. 18. (Œuvre originale publiée en 1962).

¹¹¹ Les principaux conflits qui déchirent la planète. (2024). *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/grand-format/carte-commentee-les-principaux-conflits-qui-dechirent-la-planete>

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ *Ibid.*

¹¹⁴ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*

Jeangène Vilmer, J.-B. (2020). Chapitre II. Le réalisme. Dans *Théories des relations internationales* (p. 23-42). Paris : Presses Universitaires de France.

des affrontements. D'après Morgenthau, reprenant Niebuhr, « la politique, comme la société en général, est gouvernée par des lois objectives qui ont leur racine dans la nature humaine »¹¹⁵. Pour le réalisme classique, les humains sont motivés par le pouvoir, entraînant différents comportements des États. Ainsi, le réalisme classique postule que la politique internationale est une lutte perpétuelle pour le pouvoir entre les États, inévitable en raison de l'anarchie qui règne dans le système international et de la nature égoïste des États. Cette anarchie, caractérisée par l'absence d'une instance centrale, conduit à l'insécurité dans laquelle les États doivent se défendre contre les menaces potentielles. En effet, dans leur quête de pouvoir, les États mènent des stratégies comme les alliances (développé plus bas), l'équilibre des puissances et la projection de pouvoir pour assurer leur survie. Pour les réalistes classiques, l'équilibre des puissances est un mécanisme crucial qui aide à maintenir la stabilité et empêche un État d'atteindre l'hégémonie¹¹⁶.

2. Le réalisme structurel.

Le réalisme structurel ou néoréalisme a été développé par Kenneth Waltz. La pensée néoréaliste est basée sur la structure du système international entendue comme la distribution des capacités entre les États. D'après Waltz, « la guerre existe parce que rien ne l'empêche »¹¹⁷. Pour le néoréalisme, l'anarchie détermine le comportement étatique où les États sont des unités identiques cherchant à assurer leur survie. Toutefois, lorsque les unités sont indifférenciées puisque contraintes d'assurer leur sécurité grâce à une politique d'équilibre des puissances, elles se distinguent par « leur plus ou moins grande capacité à remplir cette fonction »¹¹⁸. En effet, avec l'anarchie, les États opèrent sous la menace constante d'une agression potentielle menant à un système d'auto-assistance où chaque entité doit compter sur ses propres capacités pour assurer sa sécurité. Waltz souligne que chaque unité (État) « doit se rendre capable de prendre soin d'elle-même car elle ne peut compter sur personne d'autre pour le faire »¹¹⁹. Par conséquent, la distribution des capacités matérielles devient l'élément clé influençant la position des États. De plus, Waltz soutient que la configuration du pouvoir, qu'elle soit unipolaire, bipolaire ou multipolaire, impacte la stabilité internationale. Contrairement à Morgenthau, Waltz défend la bipolarité – telle que pendant la Guerre froide – plus stable

¹¹⁵ Morgenthau, H. (2005). *Op. cit.*, 4.

¹¹⁶ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*

Jeangène Vilmer, J.-B. (2020). *Op. cit.*

¹¹⁷ Waltz, K. (2001). *Man, The State and War*. New York : Columbia University Press, 188.

¹¹⁸ Waltz, K. (1979). *Op. cit.*, 97.

¹¹⁹ *Ibid.*, 107.

puisque le pouvoir est distribué entre grandes puissances, entraînant l'équilibre. Le néoréalisme distingue également les réalistes défensifs comme Waltz, soutenant que les États sont préoccupés par le maintien de leur sécurité et prudents dans la quête de pouvoir, des réalistes offensifs, comme Mearsheimer, soutenant que les États sont agressifs et motivés par cette quête de pouvoir pour « être l'*hegemon* »¹²⁰. Enfin, soulignons que le néoréalisme n'écarte pas entièrement la nature humaine mais la place à l'arrière-plan par rapport à la structure anarchique du système international¹²¹.

3. Le réalisme néoclassique.

Le réalisme néoclassique intègre les éléments du réalisme classique et du réalisme structurel. Cette approche est née en réponse à des limites perçues pour le néoréalisme qui avait tendance à négliger l'importance de la politique interne et des décisions de l'élite politique. Par conséquent, les réalistes néoclassiques prennent en compte le système international tel que présenté par le néoréalisme et les dynamiques internes aux États comme les perceptions de l'élite, l'organisation de la politique et l'influence de la société pour comprendre pleinement la politique étrangère d'un État. Par exemple, les perceptions erronées des intentions d'un autre État peuvent entraîner des décisions augmentant les tensions. Les intérêts domestiques, les groupes d'influence et l'opinion publique jouent également un rôle clé dans les décisions de politique étrangère. Cette approche reconnaît aussi l'importance des identités nationales et des idéologies dans la détermination des objectifs et des stratégies des États. En intégrant ces éléments, le réalisme néoclassique offre une approche plus nuancée du comportement des États, en tenant compte des dynamiques internationales et domestiques. Pour les réalistes néoclassiques, les perceptions des élites ou l'économie paraissent essentielles pour déterminer les divergences des États dans leur politique étrangère¹²².

3.1. Gideon Rose, initiateur de l'approche.

En 1998, Gideon Rose publie un compte rendu « pour décrire l'approche de William Wohlforth, Thomas Christensen, Randall Schweller et Fareed Zakaria » constituant une quatrième école¹²³. Le compte rendu intitulé « *Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy* » et publié

¹²⁰ Mearsheimer, J. (2001). *The Tragedy of Great Power Politics*. New York : Norton, 21.

¹²¹ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*

Jeangène Vilmer, J.-B. (2020). *Op. cit.*

¹²² *Ibid.*

¹²³ Jeangène Vilmer, J.-B. (2020). *Op. cit.*

dans *World Politics* permet à Gideon Rose d'initier le réalisme « néoclassique ». Celui-ci est né de la nécessité de compléter le néoréalisme de Waltz et le réalisme classique de Carr, Niebuhr et Morgenthau. D'après Rose, les précédentes approches ne permettent pas de saisir entièrement le comportement des États. Rose indique que « [s]es adeptes affirment que la portée et l'ambition de la politique étrangère d'un pays dépendent avant tout de sa place dans le système international et, plus particulièrement, de ses capacités matérielles relatives. C'est pourquoi, ils sont réalistes »¹²⁴. Toutefois, « [i]ls affirment [...] que l'impact de ces capacités de puissance sur la politique étrangère est indirect et complexe, car les pressions systémiques doivent être traduites par des variables intervenant au niveau de l'unité. C'est pourquoi, ils sont néoclassiques [traduction libre] »¹²⁵. En effet, la nature anarchique du système international et la répartition du pouvoir sont essentiels pour comprendre le comportement des États. Toutefois, les hypothèses systémiques sont complétées par des variables telles que les perceptions des décideurs, l'appareil d'État et la relation de l'État avec la société. En intégrant tout cela, le réalisme néoclassique permet une approche plus précise de l'orientation de la politique étrangère des États¹²⁶.

D'abord, Rose souligne que la politique étrangère est élaborée par les élites politiques. L'analyse des perceptions des élites est essentielle pour le réalisme néoclassique plutôt que l'analyse des simples capacités physiques des États. Rose indique que les interprétations par les élites des pressions systémiques sont primordiales pour comprendre l'orientation de la politique étrangère des États. Une menace perçue comme telle par un dirigeant affecte inévitablement les décisions de politique étrangère. Ensuite, Rose souligne « la force de l'appareil d'État d'un pays et ses relations avec la société environnante [traduction libre] »¹²⁷. En effet, la société peut tout à fait impacter les décisions de politique étrangère par restriction de la proportion des ressources allouées à celle-ci. Les États dont la société apporte son soutien peuvent appliquer des stratégies de politique étrangère différentes de celles des États dont l'environnement intérieur est marqué par l'opposition. « Cela signifie que des pays ayant des capacités brutes comparables mais des structures étatiques différentes sont susceptibles d'agir différemment [traduction libre] »¹²⁸. Toutefois, les dirigeants peuvent mobiliser des ressources nationales pour répondre à un déséquilibre international, introduit par Christensen en tant que « pouvoir politique national

¹²⁴ Rose, G. (1998). *Op. cit.*, 146.

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*, 144-172

¹²⁷ *Ibid.*, 161.

¹²⁸ *Ibid.*, 147.

[traduction libre] »¹²⁹. Enfin, « les pressions et les incitations systémiques peuvent façonner les grandes lignes et l'orientation générale de la politique étrangère sans être suffisamment fortes ou précises pour déterminer les détails [...] du comportement de l'État [traduction libre] »¹³⁰. En effet, ces pressions ne sont pas toujours directement observables¹³¹.

Pour justifier l'école néoclassique, Rose apporte un aperçu empirique basé sur des phénomènes historiques pour lesquels les facteurs systémiques interagissent avec les facteurs internes pour façonner les résultats de la politique étrangère. Rose reprend l'analyse de Zakaria étudiant les raisons pour lesquelles les États-Unis n'ont pas développé leur politique étrangère rapidement après la guerre de Sécession. Pour Zakaria, cela est principalement dû à la décentralisation de l'État fédéral, avec une petite bureaucratie centrale qui n'avait pas la capacité d'obtenir des ressources des États ou de la société. Ceci s'est résolu avec l'industrialisation des années 1880-1890 lorsque l'État moderne a émergé pour répondre à la pression sociétale. Pour terminer, Rose adopte une méthodologie de l'analyse en plusieurs niveaux. Cette méthodologie intègre d'abord les incitations systémiques indépendantes puis les dynamiques internes dépendantes pour comprendre la politique étrangère des États différenciés¹³².

Chapitre 2. Le réalisme néoclassique appliqué.

D'après Battistella, Cornut et Baranets, « tout ce qu'un théoricien peut affirmer, c'est qu'un État doit, sous peine de disparaître, prendre en permanence en considération dans son comportement extérieur le risque de guerre qu'il encourt »¹³³. Reprenant Aron, « il faut donc se contenter d'une approche sociologique des relations internationales [permettant] de saisir les circonstances qui influent sur les conflits et enjeux entre États »¹³⁴. Waltz souligne que « si théorie de la politique internationale il doit y avoir, c'est bien la théorie de l'équilibre des puissances »¹³⁵. En effet, « le système anarchique du *self-help* amène les acteurs à adopter un tel comportement, et à écarter le comportement opposé qui consiste en une stratégie de *bandwagoning* [...] à l'égard de la puissance prédominante »¹³⁶. Cette stratégie peut trouver origine dans « l'existence d'une menace en provenance d'une puissance autre que la puissance

¹²⁹ Rose, G. (1998). *Op. cit.*, 163.

¹³⁰ *Ibid.*, 147.

¹³¹ *Ibid.*, 144-172.

¹³² *Ibid.*

¹³³ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*, 134.

¹³⁴ *Ibid.*

¹³⁵ Waltz, K. (1979). *Op. cit.*, 126.

¹³⁶ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*, 149.

prédominante »¹³⁷, ce que Stephen Walt suggère avec la théorie de l'équilibre de la menace : « plutôt que d'équilibrer les seules capacités matérielles de la puissance prédominante, les États sont amenés à équilibrer aussi les capacités offensives et les intentions prêtées à une puissance reconnue comme d'autant plus menaçante qu'elle est proche géographiquement »¹³⁸. Les théories néoclassiques développées ci-dessous – dont celle de Walt – ont été sélectionnées après lecture de quelques approches intégrant le paradigme réaliste et permettent de rejoindre l'approche sociologique promue par Aron. Ceci permettra une analyse nuancée de la position de la Serbie.

1. L'équilibre de la menace.

Stephen M. Walt, dans son œuvre « *The Origins of Alliances* », propose une analyse approfondie des conditions et des motivations qui poussent les États à former des alliances. Walt remet en question la théorie de l'équilibre des puissances et introduit son propre concept, la théorie de l'équilibre de la menace, une meilleure alternative pour comprendre la création des alliances, essentielle puisque comme indiqué, « ne pas comprendre les origines des alliances peut être fatal [traduction libre] »¹³⁹. Walt commence par critiquer la théorie de l'équilibre des puissances qui soutient que les États s'allient pour contrebalancer les États puissants et empêcher qu'un seul État n'atteigne l'hégémonie. D'après lui, cette théorie est simple et ne tient pas compte des évolutions dans la perception de la menace par les États. Les États ne réagissent pas simplement à la puissance mais également à la menace qui dépend d'éléments au-delà de la simple capacité matérielle. Walt présente cinq séries d'hypothèses sur la création des alliances¹⁴⁰.

D'abord, la question est de savoir « comment les États répondent à la menace. [...] Les États cherchent-ils des alliés dans le but d'équilibrer une puissance menaçante, ou sont-ils plus enclins à suivre le mouvement de l'État le plus menaçant ? [traduction libre] »¹⁴¹. L'équilibrage (*balancing*) indique une alliance commune contre la menace alors que l'alliance avec la puissance menaçante est un alignement (*bandwagoning*) avec la source du danger. L'auteur suggère que l'équilibrage pour contrer la menace est plus sûr. De plus, celui-ci est plus observé que l'alliance avec la puissance menaçante puisqu'un État aura tendance à se joindre à des États

¹³⁷ Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Op. cit.*, 149.

¹³⁸ *Ibid.*

¹³⁹ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 2.

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ *Ibid.*, 3.

qui ne peuvent pas dominer leurs alliés. Walt souligne que les États sont attirés par le pouvoir. Un État qui est puissant est plus susceptible d'être rejoint par des alliés. En revanche, « un déclin de la position relative d'un État conduira ses alliés à opter pour la neutralité »¹⁴² ou rejoindre l'adversaire. Walt apporte deux justifications pour le *bandwagoning*. Celui-ci peut représenter une stratégie défensive pour éviter une attaque en la détournant ou un alignement post-conflit offensif pour partager le butin de la victoire. En général, la position des États est définie selon un alignement avec l'État le plus puissant ou le plus faible, en termes de capacités. Cependant, Walt souligne la nécessité de prendre en compte la puissance étrangère qui représente la plus grande menace, avec laquelle les États s'alignent ou non. Walt ajoute que « plus un État est faible, plus il est susceptible de s'allier avec la puissance menaçante, plutôt que d'équilibrer [traduction libre] »¹⁴³. Pour éviter cette alliance et équilibrer, la disponibilité des alliés est primordiale. Enfin, les États sont plus enclins à équilibrer par temps de paix ou au début d'une guerre¹⁴⁴.

Considérant les alliances comme réponse à la menace, Walt prend en compte plusieurs variables pour mesurer le niveau de la menace perçue par les États : la puissance globale, la proximité géographique, la capacité offensive et les intentions perçues. La puissance globale concerne les ressources totales qu'un État peut mobiliser, y compris ses capacités industrielles et militaires. Cette puissance seule peut représenter une justification de l'équilibrage ou de la stratégie contraire. Ensuite, l'aspect géographique considère la distance d'une menace potentielle. Les États voisins sont généralement perçus comme plus menaçants que les États éloignés. La capacité offensive concerne la capacité « de menacer la souveraineté ou l'intégrité territoriale d'un autre État à un coût acceptable [traduction libre] »¹⁴⁵. Elle est liée à la proximité géographique et à la puissance globale. Enfin, les intentions agressives sont les croyances sur le fait qu'un État soit agressif ou bienveillant, déterminant la perception de la menace par un État. La particularité étant que l'agressivité d'un État ne pouvant être modifiée avec une alliance, un État vulnérable choisira l'équilibre pour éviter d'être victime de cette agressivité. Walt prend l'exemple de l'ultimatum lancé par l'Empire allemand à la Belgique en août 1914, cette dernière choisissant de le rejeter pour garder son honneur. Les implications des premières

¹⁴² Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 20.

¹⁴³ *Ibid.*, 29.

¹⁴⁴ Walt, S. M. (1987). Explaining Alliance Formation. Dans *The Origins of Alliances* (p. 17-49). Ithaca : Cornell University Press.

¹⁴⁵ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 24.

hypothèses de Walt sont que dans un monde équilibré, les États forts peuvent tirer avantage de la menace à condition de ne pas être agressif, l'agression étant découragée. À l'inverse, les puissances agressives paraîtront récompensées, encourageant l'agression¹⁴⁶.

Walt se pose la question « si les États ayant des caractéristiques internes similaires sont plus enclins de s'allier que les États dont les ordres intérieurs sont différents [traduction libre] »¹⁴⁷. D'après lui, la solidarité idéologique présentée par Morgenthau minimise l'importance de l'idéologie. Walt analyse que des idéologies communes peuvent contribuer à créer des alliances. Pour lui, l'idéologie peut motiver l'alliance entre États similaires pour défendre des principes, éviter de se craindre, renforcer la légitimité d'un régime faible et lorsque que l'idéologie en elle-même peut nécessiter un alignement. Toutefois, des idéologies peuvent créer des dissensions, en particulier les idéologies où le pouvoir est central, contrairement à un régime plutôt monarchique ou libéral ne reposant pas sur l'unité transnationale. Mais l'idéologie est moins puissante par rapport à la préoccupation principale de la menace et l'équilibre. Pour Walt, « de nombreuses alliances apparemment idéologiques sont en fait une forme de comportement équilibrant [traduction libre] »¹⁴⁸. Par conséquent, plus un État se sentira en sécurité, plus l'idéologie comptera dans la création des alliances, ce qui est le cas dans un monde bipolaire. Walt ajoute que « les États dépourvus de légitimité nationale seront plus susceptibles de rechercher des alliances idéologiques pour accroître leur soutien [traduction libre] »¹⁴⁹. Enfin, l'impact idéologique dans les alliances est généralement surestimé par les hommes d'État, que ce soit dans leur propre alliance ou concernant l'adversaire¹⁵⁰.

Ensuite, Walt se demande si des « instruments politiques [peuvent] amener d'autres États à modifier leurs préférences en matière d'alliance [traduction libre] »¹⁵¹. Par instrument politique, Walt entend toute aide économique ou militaire apportée à un État. L'hypothèse présentée est que « plus l'aide est importante, plus l'alliance qui en résulte est étroite [traduction libre] »¹⁵², pouvant motiver la plupart des programmes d'aide économique. En effet, des liens économiques plus étroits peuvent encourager des alliances coopératives car les bénéfices économiques mutuels créent des incitations à maintenir de bonnes relations. D'ailleurs, Walt indique que

¹⁴⁶ Walt, S. M. (1987). *Explaining Alliance Formation. Op. cit.*

¹⁴⁷ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 4.

¹⁴⁸ *Ibid.*, 5.

¹⁴⁹ *Ibid.*, 40.

¹⁵⁰ Walt, S. M. (1987). *Explaining Alliance Formation. Op. cit.*

¹⁵¹ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 4.

¹⁵² *Ibid.*, 41.

l'aide représente un équilibre puisque la menace sur le destinataire entraîne une plus grande probabilité d'alignement. Toutefois, les dépendances économiques peuvent également être négatives. Lorsque le donateur possède un monopole sur le produit en question et qu'une asymétrie de la dépendance et de la motivation sont favorables au donateur, celui-ci aura plus d'influence sur le destinataire. Mais l'asymétrie de la motivation est favorable au destinataire en raison de la sécurité précaire de celui-ci. Walt souligne que plus l'appareil décisionnel du donateur possède un pouvoir limité, moins il a de l'influence sur le destinataire de l'aide apportée¹⁵³.

Enfin, Walt analyse la pénétration transnationale, entendue comme « la manipulation du système politique national d'un État par un autre [traduction libre] »¹⁵⁴. Celle-ci peut prendre plusieurs formes : « (1) les agents publics dont la loyauté est divisée peuvent utiliser leur influence pour rapprocher leur pays d'un autre. (2) Les lobbyistes peuvent utiliser divers moyens pour modifier les perceptions du public et les décisions politiques concernant un allié potentiel. (3) La propagande étrangère peut être utilisée pour influencer les attitudes des élites et des masses [traduction libre] »¹⁵⁵, pouvant entraîner des alliances par manipulation des gouvernements étrangers. Toutefois, les dynamiques observées peuvent rester floues. En pratique, la pénétration transnationale est plutôt observée « lorsque l'État et la société sont plus accessibles à la propagande étrangère [traduction libre] »¹⁵⁶, tel un État démocratique. De plus, cette pénétration transnationale dépendra également de l'objectif recherché et des moyens utilisés par l'État étranger. Cette ingérence est plus efficace lorsque l'objectif est limité et que d'autres éléments contribuent à l'alliance¹⁵⁷.

En conclusion, l'auteur indique que « ni l'aide étrangère, ni la pénétration politique ne sont en elles-mêmes une puissante cause d'alignement [traduction libre] »¹⁵⁸. L'analyse de Walt s'étend à la stratégie impliquée dans la création des alliances, discutant de la manière dont les États évaluent les coûts et les bénéfices des alliances potentielles en tenant compte de facteurs tels que la fiabilité des alliés, l'importance stratégique de l'alliance et le potentiel de défection. Walt défend que les États préfèrent les alliances qui offrent les plus grands avantages en matière

¹⁵³ Walt, S. M. (1987). *Explaining Alliance Formation. Op. cit.*

¹⁵⁴ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 46.

¹⁵⁵ *Ibid.*

¹⁵⁶ *Ibid.*, 47.

¹⁵⁷ Walt, S. M. (1987). *Explaining Alliance Formation. Op. cit.*

¹⁵⁸ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*, 5.

de sécurité avec le moins de risques et qu'ils réévaluent continuellement celles-ci en réponse à l'évolution internationale. Walt met en évidence l'importance de la confiance et de l'engagement, notant que les alliances ne sont pas des accords définis mais des relations qui évoluent et s'adaptent pour rester efficaces¹⁵⁹.

2. L'*omnibalancing*.

Dans son article « *Explaining Third World Alignment* », Steven R. David critique l'applicabilité de la théorie de l'équilibre des puissances à des États du Tiers-Monde, particulièrement pour déterminer les alignements de ces États. David introduit la théorie de l'*omnibalancing*. Rejoignant l'hypothèse des États qui s'alignent pour contrebalancer les menaces d'autres États, David « s'écarte de l'équilibre des pouvoirs en expliquant les décisions d'alignement [...] par la nécessité [...] de contrer *toutes* les menaces [traduction libre] »¹⁶⁰. David indique que la théorie néglige les menaces internes qui influencent tout autant les décisions d'alignement du Tiers-Monde. En effet, ces États sont souvent confrontés à des menaces conséquentes telles que l'instabilité politique, économique et les troubles sociaux. Pour combler cette lacune, David introduit la théorie de l'*omnibalancing* « [prenant] en compte les menaces internes et externes qui pèsent sur le dirigeant, ce qui modifie profondément notre compréhension des raisons pour lesquelles les dirigeants du Tiers-Monde s'alignent comme ils le font [traduction libre] »¹⁶¹. L'*omnibalancing* postule que les dirigeants des États du Tiers-Monde priorisent leur survie et la stabilité du régime plutôt que l'intérêt national. Par conséquent, ils s'alignent avec des puissances externes non seulement pour contrer les menaces externes mais aussi pour gérer les défis internes. Cette concentration sur les menaces internes et externes offre une compréhension plus complète des alignements de ces États¹⁶².

La théorie de l'*omnibalancing* de David repose sur plusieurs éléments. David souligne que pour le Tiers-Monde, « le facteur le plus déterminant du comportement d'alignement [...] est le calcul rationnel des dirigeants [...] quant à la puissance extérieure la plus susceptible de faire ce qui est nécessaire pour les maintenir au pouvoir [traduction libre] »¹⁶³. Les États s'alignent avec les adversaires secondaires pour concentrer leurs ressources sur la principale menace.

¹⁵⁹ Walt, S. M. (1987). *Explaining Alliance Formation*. *Op. cit.*

¹⁶⁰ David, S. R. (1991). *Op. cit.*, 233.

¹⁶¹ *Ibid.*

¹⁶² David, S. R. (1991). *Op. cit.*

¹⁶³ *Ibid.*, 235.

Dans cette situation, d'autres États moins menaçants pourraient être des alliés potentiels, mais ils peuvent ne pas être exploitables pour l'alignement « soit parce qu'ils ne se soucient pas du différend, soit parce qu'ils sont incapables de le résoudre [traduction libre] »¹⁶⁴. Les dirigeants sont alors obligés de s'allier à une puissance menaçante à l'international dans le but de contrer les menaces intérieures plus dangereuses. Même si cette stratégie ressemble à du *bandwagoning*, elle est plutôt classée comme de l'équilibrage s'agissant d'acte de résistance. Les élites des États du Tiers-Monde sont préoccupés par leur survie et leur maintien. D'ailleurs, la théorie de David « repose sur l'hypothèse que les dirigeants sont [...] illégitimes et que les enjeux de la politique intérieure sont très élevés [traduction libre] »¹⁶⁵. En résumé, alors que la théorie de l'équilibre des puissances se concentre sur la contre-mesure des menaces externes par des alliances, l'*omnibalancing* reconnaît que les menaces internes sont plus immédiates pour les dirigeants des États du Tiers-Monde. Par conséquent, l'*omnibalancing* reconnaît l'utilisation des alliances internationales pour répondre aux menaces intérieures. Les dirigeants des États du Tiers-Monde s'alignent souvent avec des puissances pour obtenir de l'aide économique, militaire et un soutien politique¹⁶⁶.

L'*omnibalancing* soutient les principales hypothèses réalistes telles que l'anarchie, où l'hypothèse néoclassique selon laquelle il y a une hiérarchie des questions, la survie étant plus importante. Là où la théorie de David s'approche le plus du réalisme néoclassique, c'est dans l'élargissement à l'analyse des menaces intérieures, en plus de se concentrer sur les menaces à l'échelle internationale et dans l'analyse du chef d'État lui-même, y compris les menaces internes pesant sur son leadership. En analysant les caractéristiques des États du Tiers-Monde, David indique qu'ils sont des constructions artificielles post-coloniales, plus qu'une unité cohérente. De plus, les individus s'identifient à des groupes ethniques, religieux ou régionaux empêchant le développement d'une conscience nationale. Cette identification à un groupe se renforce avec le temps et l'État n'est souvent que le représentant d'un groupe qui détient le pouvoir dans la capitale. Un État pour lequel les dirigeants ne sont pas légitimes et résistent pour se maintenir au pouvoir. David souligne « la montée du nationalisme [et] une participation politique significative de l'ensemble de la population dans la plupart des [États] du Tiers-Monde [traduction libre] »¹⁶⁷. En politique étrangère, les décisions sont prises par un seul

¹⁶⁴ David, S. R. (1991). *Op. cit.*, 235-236.

¹⁶⁵ David, S. R. (1991). *Op. cit.*, 236.

¹⁶⁶ David, S. R. (1991). *Op. cit.*

¹⁶⁷ *Ibid.*, 240.

individu. David indique qu'un dirigeant du Tiers-Monde recherche un soutien à l'étranger pour promouvoir ses intérêts, ces derniers permettant de comprendre pourquoi les dirigeants prennent les décisions d'alignement qu'ils prennent. Ce soutien a tout un intérêt dans l'État du Tiers-Monde, cherchant à déterminer l'issue en interne. Enfin, David souligne que cette généralisation ne s'applique pas uniquement au Tiers-Monde¹⁶⁸.

L'auteur analyse également le rôle des superpuissances dans l'alignement du Tiers-Monde. Pendant la Guerre froide, les États-Unis et l'Union soviétique jouaient un rôle dans ces États, soutenant des dirigeants qui s'alignaient avec leurs intérêts géopolitiques. Cette rivalité a créé des opportunités pour les dirigeants des États du Tiers-Monde. En s'alignant à une puissance, les dirigeants pouvaient obtenir de l'aide économique, militaire et un soutien politique. David souligne : « [plutôt que] de différencier nettement ce qui se passe sur la scène internationale de ce qui se passe à l'intérieur des États, il est plus juste de considérer la politique intérieure du Tiers-Monde comme un microcosme de la politique internationale. Par conséquent, la recherche d'un équilibre pour assurer la survie est aussi cruciale pour les groupes à l'intérieur des États qu'entre les États [traduction libre] »¹⁶⁹. L'équilibre des puissances est concentré sur l'État comme principale unité, délimitée clairement et disposant d'une autorité sur les groupes y résidant. Mais pour le Tiers-Monde, cette hypothèse est peu pertinente puisque les États englobent plusieurs groupes qui résistent à un pouvoir central. De plus, David souligne l'importance de la situation à l'échelle régionale dans l'alignement des États du Tiers-Monde. En effet, les différends à cette échelle jouent un rôle significatif dans la décision d'alignement¹⁷⁰.

Pour terminer, David illustre l'applicabilité de l'*omnibalancing* grâce à l'Égypte de Anouar el-Sadate. La décision de Sadate de s'aligner avec les États-Unis était motivée non seulement par la menace posée par Israël, mais aussi par le besoin de stabiliser son régime dans le pays. Cet alignement a aidé à diminuer les menaces internes en renforçant l'économie et l'armée, améliorant ainsi le pouvoir de Sadate. De plus, l'auteur aborde le changement d'alignement de l'Éthiopie passant de l'Union soviétique aux États-Unis. Confronté à la menace de la Somalie, le dirigeant Éthiopien Mengistu Haile Mariam a cherché le soutien de l'Union soviétique, alliée

¹⁶⁸ David, S. R. (1991). *Op. cit.*

¹⁶⁹ David, S. R. (1991). *Op. cit.*, 243.

¹⁷⁰ David, S. R. (1991). *Op. cit.*

de la Somalie pour contrer cette menace. Le soutien croissant de l'Union soviétique à l'Éthiopie, permettait d'apaiser la Somalie¹⁷¹.

Conclusion.

L'apport théorique développé ci-dessus permet d'appréhender le paradigme réaliste composé par le réalisme classique – inspiré des penseurs comme Thucydide, Hobbes et développé par Morgenthau – concentré sur la nature humaine et la lutte pour le pouvoir, le réalisme structurel – développé par Kenneth Waltz – insistant sur la structure anarchique du système international et l'équilibre des puissances et le réalisme néoclassique – initié par Gideon Rose – combinant les éléments internes des États avec les pressions du système international pour comprendre la politique étrangère des États. Cette approche néoclassique intègre la théorie de l'équilibre de la menace développée par Stephen Walt proposant l'analyse des conditions dans lesquelles les États créent des alliances et la théorie de l'*omnibalancing* de Steven David permettant d'analyser les décisions d'alignement des États du Tiers-Monde. En appliquant l'apport théorique à la république de Serbie, une analyse de la position actuelle de Belgrade entre l'Occident et la Russie est envisageable.

¹⁷¹ David, S. R. (1991). *Op. cit.*

Partie 3. Position stratégique de la Serbie.

Introduction.

Pour que l'apport théorique développé ci-dessus permette une analyse de la position actuelle de la république de Serbie entre l'Occident et la Russie, le premier chapitre de la partie ci-dessous est essentiel. Celui-ci développe d'abord la situation économique de la Serbie principalement à l'international. Ensuite, la politique intérieure et étrangère de la Serbie sont abordées. Enfin, l'aspect de la sécurité est étudié. Cette partie a été développée grâce à des données issues de différentes plateformes abordant la république de Serbie et ses relations avec l'Occident – principalement les États européens par le biais de l'UE et les États-Unis par le biais de l'OTAN – et la Russie. Le dernier chapitre applique directement le réalisme néoclassique et les théories développées à la position de la Serbie permettent de comprendre le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère actuelle de la république de Serbie à l'égard de l'Occident et de la Russie.

Chapitre 1. Position générale de la Serbie.

1. L'économie de la Serbie.

Depuis quelques années, l'économie serbe est au cœur des préoccupations politiques. En 2014, la Serbie a signé un Accord de confirmation avec le Fonds monétaire international, s'engageant à suivre l'austérité et les réformes économiques. Les mesures incluent la réduction des pensions et des salaires dans la fonction publique, la privatisation, la diminution des subventions, la modernisation du droit du travail, ainsi que la lutte active contre l'économie souterraine et la corruption¹⁷². En 2016, le taux de chômage était de 17 % et le nombre de travailleurs qualifiés en Serbie ne répondait pas aux besoins du marché, aggravé par l'émigration massive des jeunes. En effet, les indicateurs de développement reflètent les conditions de vie difficiles dans le pays, avec une pauvreté monétaire qui atteignait 21,2 % de la population en 2020¹⁷³. Par conséquent, l'Agence de développement de Serbie s'engage à améliorer les partenariats existants et à en établir de nouveaux avec des organisations nationales et étrangères pour soutenir et mettre en

¹⁷² *Conjoncture économique.* (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/conjoncture-economique-218>

¹⁷³ *Serbie.* (2024). Toutedeuropa.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.toutedeuropa.eu/pays/serbie/>

œuvre des projets à l'échelle internationale. L'objectif principal étant de soutenir le développement économique de la Serbie¹⁷⁴.

1.1. La position serbe à l'international.

La Serbie constitue une place idéale pour le commerce entre l'Est et l'Ouest et aspire à devenir le principal centre logistique des Balkans¹⁷⁵. Le commerce de la Serbie se concentre sur les États de l'Union européenne, principalement l'Allemagne et l'Italie. Depuis 2007, les exportations de la Serbie dans l'UE ont augmenté, passant de 3,6 milliards d'EUR à 13,9 milliards d'EUR en 2021. Les importations depuis l'UE ont également augmenté, passant de 7,4 milliards d'EUR à 16,3 milliards d'EUR. Cela représente 64,5 % du total des exportations serbes et 57,1 % des importations. Les États membres de l'ALECE représentent 15,9 % des débouchés pour la Serbie, notamment la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et la Macédoine du Nord. La Chine, elle, reste à la seconde place des imports en Serbie, en 2021. Les importations en provenance de Turquie sont également élevées et la Russie reste un fournisseur important de pétrole et de gaz naturel, entraînant un déficit commercial important. Toutefois, la Russie reste le 6^e client de la Serbie¹⁷⁶.

La Serbie est affiliée à la Banque mondiale, le FMI, ainsi que des associations régionales telles que le Pacte de stabilité, le Processus de coopération d'Europe du Sud-Est, l'Initiative de coopération en Europe du Sud-Est, l'Accord de libre-échange centre européen, etc. Par ailleurs, la Serbie est en cours de processus pour rejoindre l'Organisation mondiale du commerce¹⁷⁷. Tel qu'analysé, les principaux alliés économiques de la Serbie sont l'Union européenne, la Russie, la Chine et la Turquie¹⁷⁸. Plusieurs accords ont été signés avec l'UE, tels que l'Accord-cadre de partenariat financier entre la Commission européenne et la république de Serbie relatif aux modalités spécifiques de mise en œuvre de l'aide financière de l'Union à la Serbie (2022) ou l'Accord de stabilisation et d'association (2008)¹⁷⁹. Dans les années 1990, « la mise en place

¹⁷⁴ *Development projects*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130021/development-projects-.php>

¹⁷⁵ *Infrastructure*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130033/infrastructure.php>

¹⁷⁶ *Le commerce extérieur de la Serbie en 2023*. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024).

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/le-commerce-exterieur-de-la-serbie-en-2017>

¹⁷⁷ *Conjoncture économique*. (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/conjoncture-economique-218>

¹⁷⁸ Annexe 4

¹⁷⁹ Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Agreements with the EU*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/documents/agreements-with-the-eu/>

de nouveaux cadres d'intégration régionale, fortement encouragée par l'UE, s'est fondée sur la conclusion d'accords multilatéraux portant création de zones de libre-échange » dont l'ALECE¹⁸⁰. En plus de celui-ci, auquel les pays des Balkans occidentaux ont adhéré à partir de 2006, plusieurs initiatives visant à renforcer l'intégration régionale ont vu le jour dans le cadre du processus de Berlin. Parmi celles-ci, on peut citer la Communauté de l'énergie établie dès 2006 ainsi que le Conseil de coopération régionale. En 2020, un plan d'action a été adopté pour créer un marché aligné sur les normes de l'UE. En 2022, toujours dans le cadre du processus de Berlin, plusieurs accords ont été conclus afin de promouvoir la mobilité régionale¹⁸¹. Avec la Turquie, la Serbie a signé un accord de libre-échange en 2009¹⁸². L'objectif de la Turquie, devancée par d'autres est de continuer pour atteindre un commerce à une hauteur de 5 milliards d'USD¹⁸³. La Russie lutte de son côté pour maintenir son influence principalement grâce au secteur énergétique mais l'invasion de l'Ukraine a diminué sa présence économique. Dans le domaine commercial, la Russie a tenté d'attirer la Serbie vers l'Union économique eurasiennne (UEEA), en opposition avec le marché intérieur de l'UE. Toutefois, ces tentatives n'ont abouti qu'à la signature d'un accord de libre-échange entre la Serbie et l'UEEA en 2019¹⁸⁴.

1.2. L'industrie de l'armement

Les dépenses militaires de la Serbie étaient de 2,3 % du PIB en 2022¹⁸⁵. En 2023, celles-ci sont estimées à 2 %. Depuis quelques années, les dépenses ne varient que très peu¹⁸⁶. Selon le rapport « Dépenses militaires, production et transferts d'armes », l'augmentation la plus importante des

¹⁸⁰ Sokic, A. (2007). ALECE et Balkans occidentaux : Entre intégration régionale et intégration européenne. *Le Courrier des Pays de L'Est*, 1063(5), 44-52. <https://doi.org/10.3917/cpe.075.0044>

¹⁸¹ *Situation économique et financière de la Serbie*. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/situation-economique-et-financiere-de-la-serbie>

¹⁸² *Republika Turska*. (s. d.). Uprava Carina Republike Srbije (consulté le 5 août 2024). <https://www.carina.rs/privreda/medjunarodni-sporazumi/republika-turska.html>

¹⁸³ *Relations between Türkiye and Serbia*. (s. d.). Republic of Türkiye Ministry of Foreign Affairs (consulté le 5 août 2024). <https://www.mfa.gov.tr/relations-between-turkiye-and-serbia%20.en.mfa>

¹⁸⁴ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). Little substance, considerable impact: Russian influence in Serbia, Bosnia and Herzegovina, and Montenegro. Dans *Clingendael*. <https://www.clingendael.org/pub/2023/little-substance-considerable-impact/>

¹⁸⁵ *Dépenses militaires (% du PIB) - Serbie*. (s. d.). Banque mondiale (consulté le 5 août 2024). <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/MS.MIL.XPND.GD.ZS?locations=RS>

¹⁸⁶ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Military and Security*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#military-and-security>

dépenses militaires a été observée en 2019 (43 %) ¹⁸⁷. Celles-ci sont passées de 1,6 % à 2,2 % ¹⁸⁸ et « la Chine et la Russie ont été les plus grands fournisseurs d’armes de la Serbie » ¹⁸⁹. D’après l’institut des hautes études de Défense nationale, l’industrie de l’armement serbe a enregistré des exportations d’équipements militaires évaluées à 900 millions d’USD en 2018 ¹⁹⁰. Par le biais de Yugoimport, la Serbie exporte des armes légères, des systèmes d’artillerie, des missiles ou munitions à de nombreux pays, dont les États-Unis, Israël, le Canada, Myanmar, Chypre, l’Égypte et l’Arabie saoudite. Les Émirats arabes unis demeurent un marché crucial, avec des contrats d’une valeur d’environ 220 millions d’USD. Les produits de l’industrie serbe sont intéressants pour les pays non-membres de l’OTAN, qui veulent développer leur base industrielle tout en restant distants de l’Occident. Pour les importations, la Serbie s’est tournée vers la Russie, la Biélorussie – représentant 15 % des transferts biélorusses pour 2015-2019 ¹⁹¹ – et surtout la Chine. Celle-ci est devenue un fournisseur majeur, livrant notamment des missiles sol-air modernes HQ-22 et des drones à l’armée serbe. Toutefois, la Serbie envisage également l’achat de Rafale, ce qui pourrait signifier une évolution politique vers l’Occident et une distance avec la Russie ¹⁹².

1.3. L’investissement en Serbie.

En 2022, le stock d’IDE en Serbie s’est élevé à 34,3 milliards d’EUR. L’UE reste le principal investisseur étranger, représentant 59,0 % du total des IDE avec un stock de 20,2 milliards d’EUR principalement en provenance des Pays-Bas, de l’Autriche et de l’Allemagne. La Chine occupe la seconde place en 2022, avec un stock de 4,1 milliards d’EUR, attribuable en partie à l’initiative *Belt and Road* pour laquelle elle investit dans les infrastructures de transport en Serbie ¹⁹³. La Serbie a mis en place plusieurs initiatives pour attirer les investisseurs étrangers comprenant la création de zones franches offrant aux entreprises des exonérations fiscales et douanières, des subventions pour les investisseurs et un congé fiscal pour les entreprises créant

¹⁸⁷ Mampaey, L. (2020). Dépenses militaires, production et transferts d’armes : Compendium 2020. Dans : *GRIP*. <https://www.grip.org/depenses-militaires-armes-compendium-2020/>

¹⁸⁸ *Dépenses militaires (% du PIB) - Serbie*. (s. d.). Banque mondiale (consulté le 5 août 2024). <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/MS.MIL.XPND.GD.ZS?locations=RS>

¹⁸⁹ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Military and Security*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#military-and-security>

¹⁹⁰ Michon, P. (2023). L’industrie d’armement de la Serbie. *IHEDN*, 214, 24-28. <https://aed-ihedn.fr/wp-content/uploads/2023/08/rd-214-bitd-serbie.pdf>

¹⁹¹ Mampaey, L. (2020). *Op. cit.*

¹⁹² Michon, P. (2023). *Op. cit.*

¹⁹³ *Investissements directs étrangers en 2023*. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/les-ide-et-la-presence-francaise-en-serbie>

de l'emploi. De plus, le pays a signé 62 conventions de double imposition et a multiplié les réformes, ce qui lui a valu la note BB+ avec perspectives stables par les agences de notations Fitch et S&P et Ba2 par l'agence Moody's¹⁹⁴. La Russie, à travers Gazprom, se classe quatrième en tant que pourvoyeur d'IDE avec un stock de 2,8 milliards d'EUR¹⁹⁵. Après l'annexion de la Crimée par la Russie et les sanctions internationales, la Serbie a observé une stagnation des investissements russes en proportion de leur économie. Toutefois, la Serbie a connu un essor des entreprises russes s'orientant vers le pays en raison de la guerre en Ukraine et des sanctions qui en ont découlé. En 2022, le nombre d'entreprises russes établies en Serbie était 12 fois plus élevé qu'en 2021, en raison de l'afflux de Russes dans le pays¹⁹⁶.

1.4. La dépendance énergétique serbe.

La Russie essaye d'établir une présence stratégique dans les Balkans. La Serbie illustre cette volonté, avec une dépendance à plus de 85 % de Gazprom, ce qui limite sa marge de manœuvre vis-à-vis de la Russie¹⁹⁷. Le concept de politique étrangère de la Russie en 2013 soulignait l'importance stratégique des Balkans en tant que plaque tournante pour l'approvisionnement énergétique de l'Europe et le souhait de coopérer avec les pays d'Europe du Sud-Est. Mais après l'annulation du projet South Stream en 2014, le rôle que la Russie prévoyait pour la région des Balkans est passé à l'arrière-plan. Depuis l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, cette tendance s'est renforcée étant donné que la demande européenne a considérablement diminué et que l'UE a imposé des restrictions à l'importation de pétrole russe¹⁹⁸. Moscou cherche à supporter la Serbie pour contrer les pressions de l'UE en utilisant l'énergie. De même, la Serbie a utilisé les relations énergétiques, comme en témoigne la vente de 51 % de Naftna Industrija Srbije à Gazprom en 2008, une transaction largement sous-évaluée aux yeux des experts. Cette opération permettait d'obtenir le soutien de la Russie pour le Kosovo et le tracé du gazoduc South Stream¹⁹⁹.

¹⁹⁴ *Investissements directs étrangers en 2023*. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/les-ide-et-la-presence-francaise-en-serbie>

¹⁹⁵ *Ibid.*

¹⁹⁶ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

¹⁹⁷ Alibert, V. (2023). Les Balkans, témoins des tensions entre la Russie et l'Occident. RTBF (consulté le 5 août 2024). <https://www.rtb.be/article/les-balkans-temoins-des-tensions-entre-la-russie-et-l-occident-11289842?fbclid=IwAR2FITE9HfVHGxwrx1ad80LrVBvacYrUx0meEwMMGtcDyWDEMUTTBx76Ams>

¹⁹⁸ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

¹⁹⁹ *Ibid.*

Malgré cette dépendance, la Serbie aspire à diversifier ses sources d'énergie. Mais la propriété russe des infrastructures énergétiques représente un obstacle. Les sanctions actuelles de l'UE à l'encontre de la Russie devraient réduire la mainmise de cette dernière en empêchant la Serbie d'importer du gaz russe via les infrastructures situées dans des États membres de l'UE. Ainsi, même si elle ne soutient pas les sanctions, la Serbie en subit les conséquences à cause de sa dépendance énergétique étroite avec la Russie²⁰⁰. En tant que membre de la Communauté de l'énergie, la Serbie vise à aligner son cadre réglementaire avec celui de l'UE, notamment en ce qui concerne la concurrence, l'ouverture des marchés, les énergies renouvelables et la sûreté nucléaire. Elle a pour ambition d'intégrer les marchés de l'électricité et du gaz de l'Union. Récemment, la Serbie a lancé un cycle d'investissement majeur dans le secteur, réduisant sa dépendance²⁰¹. De plus, la Serbie a signé un accord avec la Hongrie et la Slovénie pour intégrer les marchés de l'électricité desdits pays, permettant à la Serbie de se rapprocher du marché énergétique de l'UE²⁰². Enfin, devant l'Agence internationale de l'énergie atomique, le président serbe Vučić a indiqué que même si la Serbie a peu à offrir en production d'énergie nucléaire, elle est ouverte à des projets. Malgré l'interdiction de centrales nucléaires mise en place par la Yougoslavie en 1989 après l'accident de Tchernobyl, la Serbie est prête à réviser cette politique²⁰³.

2. La politique serbe.

La constitution serbe a été adoptée le 8 novembre 2006, séparant la Serbie et le Monténégro, devenu indépendant le 3 juin 2006. Elle établit un régime parlementaire. Le Kosovo a déclaré l'indépendance le 17 février 2008, que la Serbie n'a pas encore reconnue officiellement. Toutefois, un accord de coopération a été signé entre Belgrade et Pristina le 24 février 2012²⁰⁴. La constitution adoptée en 2006 établit une république parlementaire à régime semi-

²⁰⁰ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

²⁰¹ *Energy*. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130155/energy.php>

Glamotchak, M. (2014). Les relations Russie-Serbie : L'âme slave à l'épreuve de l'énergie. *Outre-Terre*, 41(4), 375-397. <https://doi.org/10.3917/oute1.041.0375>

²⁰² Baletic, K., & Csak, G. (2024). Hungary, Serbia and Slovenia Agree to Integrate Electricity Exchanges. *BalkanInsight* (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/04/10/hungary-serbia-and-slovenia-agree-to-integrate-electricity-exchanges/>

²⁰³ Stojanovic, M. (2024). Serbia Mulls Scrapping Ban on Nuclear Power Production. *BalkanInsight* (consulté le 5 août 2024).

<https://balkaninsight.com/2024/03/21/serbia-mulls-scrapping-ban-on-nuclear-power-production/>

²⁰⁴ *Serbie*. (2024). *Touteleurope.eu* (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteleurope.eu/pays/serbie/>

présidentiel, comprenant la province de Voïvodine et le Kosovo-et-Métochie²⁰⁵. Le chef de l'État actuel est le président Aleksandar Vučić, élu en 2017²⁰⁶.

2.1. Politique intérieure.

En avril 2022, Vučić – nationaliste admirant Vladimir Poutine – a été réélu. Vučić possède un contrôle important sur la Serbie. Son parti, le SNS (Parti progressiste serbe), compte 700 000 membres, renforçant son emprise sur la société serbe. Après avoir été élu Premier ministre en 2014 et réélu en 2016, il a gagné l'élection présidentielle de 2017. Malgré le maintien des liens avec la Russie, Vučić a exprimé une volonté de rapprochement avec l'Union européenne²⁰⁷. Le premier ministre est quant à lui à la tête du gouvernement serbe. L'actuel chef du gouvernement est Miloš Vučević. Pour les élections, le président serbe est élu directement à la majorité absolue à double tour, pour un mandat de 5 ans. En 2022, Vučić a été réélu président dès le premier tour avec 60 % contre 55,1 % en 2017. Le Premier ministre et le Cabinet sont choisis par l'Assemblée nationale²⁰⁸.

L'Assemblée nationale serbe monocamérale, également appelée *Narodna Skupština*, se compose de 250 sièges. Les membres sont élus proportionnellement. Un mandat parlementaire dure 4 ans²⁰⁹. L'Assemblée est composée de 17 groupes parlementaires, dont celui du président Vučić, « La Serbie ne doit pas s'arrêter », et de groupes d'amitié avec des pays étrangers. L'Assemblée dispose de délégations à l'Assemblée parlementaire de l'OTAN²¹⁰, au Conseil de l'Europe, à l'OSCE, à l'Assemblée parlementaire du Traité de sécurité collective, etc²¹¹. Enfin,

²⁰⁵ *Serbie*. (s. d.). Centre d'Information sur les Institutions Européennes (consulté le 5 août 2024).

<https://www.strasbourg-europe.eu/serbie/>

Université de Sherbrooke. (s. d.). *Serbie*. Perspective Monde (consulté le 5 août 2024).

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMPays?codePays=YUG>

²⁰⁶ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

²⁰⁷ *Serbie*. (2024). Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/pays/serbie/>

²⁰⁸ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Leaders and Cabinet Members*. The World Factbook

(consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/resources/world-leaders/foreign-governments/serbia>

Members of Government. (s. d.). The Government of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/sastav/en/10/members-of-government.php>

²⁰⁹ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024).

<https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

²¹⁰ L'Assemblée parlementaire de l'OTAN est une organisation interparlementaire regroupant les parlementaires des 30 pays membres de l'OTAN et de certains partenaires.

Delegation in the NATO Parliamentary Assembly. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia

(consulté le 5 août 2024). [http://www.parlament.gov.rs/national-](http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/composition/delegations/delegations.80.497.html)

[assembly/composition/delegations/delegations.80.497.html](http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/composition/delegations/delegations.80.497.html)

²¹¹ *Composition*. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/composition.3686.html>

l'Assemblée serbe est membre de l'Union interparlementaire depuis 1891²¹². Les missions principales comprennent l'adoption de la Constitution, la ratification des traités, la déclaration de l'état de guerre, l'adoption de la stratégie de défense, etc. Elle élit le gouvernement, nomme les juges et possède un contrôle sur le gouvernement, le Gouverneur de la Banque nationale, etc. En outre, elle représente les citoyens en analysant les pétitions et en organisant des réunions à l'Assemblée²¹³. Les élections législatives, initialement prévues pour 2024, ont été avancées pour coïncider avec l'élection présidentielle de 2022. Le SNS a remporté une nette victoire le 3 avril avec 43,4 % des voix, offrant la majorité parlementaire à Vučić. En novembre 2023, en raison des tensions avec le Kosovo et une tuerie dans une école, Vučić a dissous le parlement²¹⁴. Lors des élections anticipées en décembre, la coalition dirigée par le président a obtenu 129 sièges, 9 de plus qu'en 2022. En revanche, son partenaire, l'alliance menée par Ivica Dačić et le Parti socialiste de Serbie (SPS), a diminué de 31 à 18 sièges. La coalition désignée pro-UE « La Serbie contre la violence » de Marinika Tepić et Miroslav Aleksić a remporté 65 sièges. Des irrégularités ont été signalées dans les élections anticipées, notamment à Belgrade²¹⁵.

En effet, la mission d'observation de l'OSCE a critiqué les élections pour leurs conditions « injustes ». L'opposition pro-européenne a réclamé de nouvelles élections, surtout à Belgrade. En réponse, la Commission électorale a décidé de refaire une partie du vote le 30 décembre²¹⁶. Les irrégularités incluent un déplacement d'électeurs vers Belgrade. Des ONG serbes ont également relevé les irrégularités et l'opposition a qualifié le processus électoral de « sale »²¹⁷. Le SNS est au pouvoir depuis 2012 et décrit comme d'extrême-droite par les médias. Bien que la Serbie souhaite adhérer à l'UE depuis plus de 10 ans, le SNS entretient des relations ambiguës avec l'Occident, en se rapprochant de la Russie²¹⁸.

²¹² Serbie. (s. d.). Union Interparlementaire (consulté le 5 août 2024). <https://www.ipu.org/fr/parlement/rs>

²¹³ *Jurisdiction, competences and duties of the National Assembly*. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/role-and-mode-of-operation/jurisdiction.501.html>

²¹⁴ Serbie. (2024). *Touteurope.eu* (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/pays/serbie/>

²¹⁵ Serbie : *Assemblée Nationale*. (s. d.). Union Interparlementaire (consulté le 5 août 2024). <https://data.ipu.org/fr/parliament/rs/RS-LC01/election/RS-LC01-E20231217/>

²¹⁶ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.). *Présentation de la République de Serbie*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024). https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/presentation-de-la-republique-de-serbie/#sommaire_2

²¹⁷ Tupinier, V. (2023). *Élections législatives en Serbie : le président nationaliste Aleksandar Vučić revendique la victoire de son parti*. *Touteurope.eu* (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/elections-legislatives-en-serbie-le-president-nationaliste-aleksandar-vucic-revendique-la-victoire-de-son-parti/>

²¹⁸ *Ibid.*

Vučić rejoint les racines politiques des années 1990 et se place à côté de Poutine et d’Orban. Ces élections sont le résultat de la pression occidentale causée par le non-respect de l’accord d’Ohrid et l’acte terroriste dans le nord du Kosovo. Elles étaient un test de sa capacité à rester au pouvoir. Vučić a restreint l’espace politique, monopolisé les médias et marginalisé l’opposition, tout en partageant le soutien de 2 000 intellectuels et célébrités. La présence de Milorad Dodik de la république serbe de Bosnie et d’Andrija Mandić du Monténégro au siège du Parti progressiste serbe lors des résultats signifie que Vučić est perçu comme le leader des Serbes de la région, contrôlant les processus politiques au Monténégro et en Bosnie-Herzégovine. De plus, Vučić a bénéficié du soutien de l’Église orthodoxe serbe. Ainsi, le président pose un enjeu à l’Occident malgré ses affirmations pro-européennes²¹⁹.

2.2. Politique régionale.

La politique de Belgrade entraîne l’instabilité dans les Balkans. Le projet de monde serbe est défendu par l’Église orthodoxe serbe et les partis pro-serbes. Malgré l’engagement occidental, notamment des États-Unis, Belgrade reste perturbateur. Au Monténégro, la pression a contraint le Premier ministre désigné à écarter le Front démocratique (DF) – un groupe pro-serbe et pro-russe – de la coalition. Belgrade a tenté de contraindre DF à accepter les concessions. Depuis la guerre en Ukraine, Milorad Dodik défie l’autorité de la Bosnie-Herzégovine dans la république serbe de Bosnie, ayant suspendu les décisions de la Cour constitutionnelle de Bosnie-Herzégovine, mettant à mal l’État de droit et la sécurité. Malgré les sanctions occidentales, la situation s’aggrave. La radicalisation politique en république serbe de Bosnie est dirigée par Belgrade et Moscou. L’ambassade russe en Bosnie-Herzégovine considère toute action non soutenue par la république serbe de Bosnie comme hostile. Même avec les appels de l’Occident pour la souveraineté de la Bosnie-Herzégovine, l’axe pro-russe Dodik-Orban-Vučić pourrait perturber l’avenir des Balkans occidentaux²²⁰.

Bien que le Kosovo ait proclamé l’indépendance en 2008, la Serbie continue de défendre son intégrité territoriale. Les pourparlers entre Belgrade et Pristina ont commencé en 2011 sous l’égide de l’Union européenne. En 2012, les discussions ont été élevées au niveau politique, impliquant les premiers ministres serbe et kosovar²²¹. Le Conseil de sécurité de l’ONU a approuvé en octobre 2005 le début des pourparlers sur le statut du Kosovo. Le Parlement serbe

²¹⁹ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

²²⁰ *Ibid.*

²²¹ *Kosovo-Metohija province.* (s. d.). The Government of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/kosovo-metohija/en/8841>

a approuvé en novembre 2005 une résolution sur le mandat des négociations, soutenant l'intervention du Conseil de sécurité pour garantir le respect du droit international et la souveraineté de la Serbie. Selon le parlement, toute tentative de division de la Serbie créerait un dangereux précédent mondial. Par conséquent, le Parlement considère toute solution imposée pour le Kosovo comme illégitime. Le Parlement soutient une solution de compromis européenne pour le statut du Kosovo, respectant l'intégrité territoriale de la Serbie. La priorité est de développer une solution qui respecte les droits de l'homme et les droits énumérés dans la charte du Conseil de l'Europe, que le Kosovo s'apprête à rejoindre²²². Après la réunion à Ohrid, en Macédoine du Nord, en 2023, la Serbie et le Kosovo ont accepté la proposition d'accord de base de l'UE pour la normalisation²²³. Toutefois, une montée des tensions a été observée dans le nord du Kosovo, avec un manque de progrès notable dans le dialogue entre Belgrade et Pristina²²⁴. Malgré les efforts de l'UE et des États-Unis pour résoudre la question du Kosovo à travers le dialogue entre Belgrade et Pristina, la question demeure irrésolue. Tandis que près de 100 pays reconnaissent l'indépendance du Kosovo, la Serbie ne partage pas cette position. La radicalisation s'est accentuée avec la présence de la Russie dans les Balkans depuis 2013-14, avec des rappels fréquents de l'intervention de l'OTAN et de la résolution 1244 du Conseil de sécurité par Moscou, relayés par des médias russes. Des spécialistes estiment que la Serbie devrait maintenir le conflit du Kosovo gelé tout en conservant le « plan serbe », soutenant l'idée d'une unification de la république de Serbie, de la république serbe de Bosnie avec le Monténégro en un seul État²²⁵.

2.3. Politique internationale.

Priorisant l'adhésion à l'UE, la Serbie entretient des relations équilibrées avec plusieurs partenaires clés tels que la Russie, les États-Unis et la Chine. Bien qu'elle ait condamné

²²² Kosovo-Metohija province. (s. d.). The Government of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024).

<https://www.srbija.gov.rs/kosovo-metohija/en/8841>

Stojanovic, M., & Isufi, P. (2024). Kosovo Edges Closer to Council of Europe Membership. *BalkanInsight* (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/03/27/kosovo-edges-closer-to-coe-membership/>

²²³ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.-b). *Serbie / Kosovo - Accord à Ohrid (18 mars 2023)*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024). <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/evenements/article/serbie-kosovo-accord-a-ohrid-18-03-23>

²²⁴ Conseil de sécurité : des tensions politiques et sécuritaires au Kosovo conjuguées à une impasse du dialogue entre Belgrade et Pristina, selon la Représentante spéciale. (2023). Nations unies (consulté le 5 août 2024).

<https://press.un.org/fr/2023/cs15461.doc.htm>

²²⁵ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

Taylor, A. (2023). *Processus de Berlin : la Serbie refuse de signer les accords de dialogue avec le Kosovo*. Euractiv (consulté le 5 août 2024). <https://www.euractiv.fr/section/elargissement/news/processus-de-berlin-la-serbie-refuse-de-signer-les-accords-de-dialogue-avec-le-kosovo/>

l'agression russe en Ukraine, elle n'a pas encore adopté les sanctions de l'UE²²⁶. Par ailleurs, la Serbie est membre de nombreuses organisations telles que l'ONU, l'OSCE, le Conseil de l'Europe, l'Organisation internationale de la Francophonie²²⁷. La Serbie est membre également du Mouvement des pays non-alignés. Le Mouvement est né pendant la guerre froide pour représenter les nations en développement, évitant de s'aligner sur des blocs. La première Conférence a eu lieu à Belgrade en 1961, initiée par la RFSY. Actuellement, le Mouvement promeut le multilatéralisme et défend les intérêts des pays en développement, surtout aux Nations unies. La Serbie a obtenu le statut d'observateur à la dissolution de la RFSY en 1992. En 2011, la Serbie a organisé une réunion commémorative à Belgrade pour les 50 ans du Mouvement²²⁸.

Du côté occidental, la Serbie voit l'adhésion à l'UE comme un levier pour mettre en œuvre des réformes. L'UE est un partenaire économique clé de la Serbie. C'est la raison pour laquelle la Serbie a signé l'Accord de stabilisation et d'association avec l'UE en 2008, entré en vigueur en 2013, établissant un cadre pour les relations jusqu'à rejoindre l'Union. Elle est devenue candidate à en 2012 après avoir soumis sa demande en 2009. Les négociations ont commencé en 2014²²⁹. La Serbie a mis en place des organes de coordination pour superviser le processus d'adhésion, dont le ministère de l'Intégration européenne créé en 2017. Toutefois, en octobre 2022, la Commission européenne a souligné des progrès limités de la Serbie en matière d'État de droit et d'alignement sur les normes de l'UE. Le rapport critique la position de la Serbie avec la Russie, notant l'absence de condamnation de l'agression russe²³⁰. Le Kosovo a quant à lui déposé une demande pour rejoindre l'UE le 15 décembre 2022, dès lors considéré comme « candidat potentiel » par l'Union²³¹. En Serbie, le doute règne quant à l'adhésion, certains estimant que la Serbie n'est pas prête à rejoindre l'Union en raison du manque de réformes et

²²⁶ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.). *Présentation de la République de Serbie*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024). https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/presentation-de-la-republique-de-serbie/#sommaire_2

²²⁷ *Serbie aux organisations internationales*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/serbie-aux-organisations-internationales>

Conjoncture économique. (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/conjoncture-economique-218>

²²⁸ *Le Mouvement des non-alignés*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/serbie-aux-organisations-internationales/le-mouvement-des-non-alignes>

²²⁹ The conduct of accession negotiations. (s. d.). Dans *Ministry of Foreign Affairs* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.mfa.gov.rs/sites/default/files/inline-files/Accession%20negotiations.pdf>

²³⁰ *Serbie*. (2024). Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/pays/serbie/>

²³¹ Tobelem, B. (2024). *Turquie, Macédoine du Nord, Ukraine. . . : où en sont les pays candidats à l'élargissement ?* Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/turquie-albanie-macedoine-du-nord-ou-en-sont-les-pays-candidats-a-l-elandissement/>

d'autres mettant en avant les risques sécuritaires que pourrait entraîner un éloignement de l'UE²³².

Bien que la Serbie aspire à rejoindre l'Union européenne, elle ne vise pas à devenir membre de l'OTAN. Depuis l'adhésion au Partenariat pour la paix en 2006 et au Conseil de partenariat euro-atlantique, la coopération entre la Serbie et l'OTAN s'est renforcée. En 2015, la Serbie a adopté son premier plan d'action individuel pour le partenariat. Elle est actuellement en route vers le programme de partenariat individualisé, offrant une coopération adaptée aux objectifs spécifiques de la Serbie avec l'OTAN. Le Bureau de liaison militaire de l'OTAN à Belgrade, créé en 2006, soutient les réformes de la défense en Serbie. De plus, il aide à la diplomatie publique de l'OTAN dans la région. Le dialogue avec la Serbie est crucial en raison de la présence de la Force pour le Kosovo (KFOR) dirigée par l'OTAN, qui assure la sécurité selon la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU. La Serbie collabore avec la KFOR via la Commission mixte d'application, basée sur un accord de 1999. L'OTAN soutient également le dialogue entre Belgrade et Pristina pour la normalisation de leurs relations²³³.

Les États-Unis plaident pour l'intégration européenne, la normalisation des relations avec le Kosovo, et la promotion de l'État de droit et de la croissance économique. Depuis 1998, les États-Unis ont alloué plus de 1,1 milliard d'USD à la Serbie pour renforcer la démocratie et la réconciliation avec ses voisins. Cette aide couvre des domaines allant de la défense à la gouvernance, en passant par la protection des droits de l'homme et le renforcement des médias. De plus, la Serbie et les États-Unis collaborent au sein de plusieurs organisations, dont les Nations unies, l'OSCE, le FMI et la Banque mondiale²³⁴.

Du côté russe, l'intérêt pour les Balkans en tant que pôle énergétique a diminué. Toutefois, la Russie souhaite réaffirmer son statut de puissance dans la région et utiliser les Balkans – l'intervention de l'OTAN en 1999 ou le Kosovo – comme un levier pour justifier sa politique

²³² Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

²³³ *Relations avec la Serbie*. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024).

https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_50100.htm

Partenariat pour la paix. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/partenariat-pour-la-paix>

Le secrétaire général de l'OTAN s'entretient avec le président de la Serbie au sujet des difficultés rencontrées dans le nord du Kosovo. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024).

https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_217753.htm?selectedLocale=fr

Le secrétaire général souligne l'importance du partenariat entre l'OTAN et la Serbie. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024). https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_220285.htm?selectedLocale=fr

²³⁴ *U.S. Relations With Serbia*. (2023). United States Department of State (consulté le 5 août 2024).

<https://www.state.gov/u-s-relations-with-serbia/>

étrangère et la guerre en Ukraine. La Russie cherche à perturber l'intégration euro-atlantique des Balkans. En réponse à l'invasion de l'Ukraine, la Serbie a condamné l'agression à l'Assemblée générale des Nations unies en 2022. Bien qu'elle ait fait allusion à des sanctions, elle n'en a pas encore imposé²³⁵. Sur le plan politique, le soutien de la Russie est visible au sein du SNS, en raison de la position russe sur la question du Kosovo. Le Parti socialiste de Serbie est également considéré comme pro-russe. De plus, des partis tels que le Parti radical serbe (SRS) de Vojislav Šešelj et le Parti serbe des gardiens du serment (SSZ) ont des idées pro-russes et anti-OTAN. Ces partis défendent des idéologies nationalistes qui rappellent l'époque de Slobodan Milošević et l'idéologie du « monde serbe ». Ces idéologies nationalistes alimentent également le refus serbe de reconnaître le Kosovo²³⁶.

La Russie utilise plusieurs récits pour orienter la perception de la Serbie, mettant en avant la Russie protectrice des valeurs chrétiennes-orthodoxes ; un lien panslave avec les Balkans ; la décadence de l'Occident ; l'expansion de l'OTAN comme cause du conflit en Ukraine ; ou l'intégrité territoriale pour déterminer la position serbe sur le Kosovo. Ce discours plaît à une population serbe conservatrice, déçue de l'attente prolongée pour l'adhésion à l'UE. Toutefois, soutenir l'UE ou la Russie n'est pas mutuellement impossible en Serbie. Malgré l'adhésion conservatrice, les actions de la Russie en Ukraine sont critiquées. Par conséquent, catégoriser un Serbe comme pro-russe ou pro-UE ne représente pas la diversité de l'opinion²³⁷. L'Église

²³⁵ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

Bieber, F. (2022). *Op. cit.*

Alibert, V. (2023). Les Balkans, témoins des tensions entre la Russie et l'Occident. RTBF

(consulté le 5 août 2024). [https://www.rtb.be/article/les-balkans-temoins-des-tensions-entre-la-russie-et-l-occident-](https://www.rtb.be/article/les-balkans-temoins-des-tensions-entre-la-russie-et-l-occident-11289842?fbclid=IwAR2FITE9HfVHGxwrx1ad80LrVBvacYrUx0meEwMMGtcDyWDEMUTTBx76Ams)

[11289842?fbclid=IwAR2FITE9HfVHGxwrx1ad80LrVBvacYrUx0meEwMMGtcDyWDEMUTTBx76Ams](https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-serbie-et-la-russie-sengagent-a-renforcer-leur-cooperation-apres-un-accueil-fraternel-et-chaleureux/)
Antonijević, M. (2024). *La Serbie et la Russie s'engagent à renforcer leur coopération après un accueil « fraternel » et chaleureux*. Euractiv (consulté le 5 août 2024).

[https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-serbie-et-la-russie-sengagent-a-renforcer-leur-cooperation-](https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-serbie-et-la-russie-sengagent-a-renforcer-leur-cooperation-apres-un-accueil-fraternel-et-chaleureux/)

[apres-un-accueil-fraternel-et-chaleureux/](https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-serbie-et-la-russie-sengagent-a-renforcer-leur-cooperation-apres-un-accueil-fraternel-et-chaleureux/)
Jevtić, J. (2024). *Le président serbe continuera de s'abstenir de sanctionner la Russie*. Euractiv

(consulté le 5 août 2024). [https://www.euractiv.fr/section/ukraine/news/le-president-serbe-continuera-de-](https://www.euractiv.fr/section/ukraine/news/le-president-serbe-continuera-de-sabstenir-de-sanctionner-la-russie/)

[sabstenir-de-sanctionner-la-russie/](https://www.euractiv.fr/section/ukraine/news/le-president-serbe-continuera-de-sabstenir-de-sanctionner-la-russie/)
Taylor, A. (2023). *La Russie soutient la Serbie à la suite d'un « attentat terroriste » dans le nord du Kosovo*.

Euractiv (consulté le 5 août 2024). [https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-russie-soutient-la-](https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-russie-soutient-la-serbie-a-la-suite-dun-attentat-terroriste-dans-le-nord-du-kosovo/)

[serbie-a-la-suite-dun-attentat-terroriste-dans-le-nord-du-kosovo/](https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-russie-soutient-la-serbie-a-la-suite-dun-attentat-terroriste-dans-le-nord-du-kosovo/)

²³⁶ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

²³⁷ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

Hartmann, F. (s. d.). La propagande russe des Serbes. *Esprit*, 6, 19-23. <https://doi.org/10.3917/espri.2206.0019>

Baletić, K. (2024). Exiled Russians in Serbia to Stage Anti-Putin Election Action. *BalkanInsight*

(consulté le 5 août 2024). [https://balkaninsight.com/2024/03/14/exiled-russians-in-serbia-to-stage-anti-putin-](https://balkaninsight.com/2024/03/14/exiled-russians-in-serbia-to-stage-anti-putin-election-action/)

[election-action/](https://balkaninsight.com/2024/03/14/exiled-russians-in-serbia-to-stage-anti-putin-election-action/)
Dragojlo, S. (2024). Russians in Serbia Voted Heavily Against Putin, Leaked Data Suggest. *BalkanInsight*

(consulté le 5 août 2024). [https://balkaninsight.com/2024/03/18/russians-in-serbia-voted-heavily-against-putin-](https://balkaninsight.com/2024/03/18/russians-in-serbia-voted-heavily-against-putin-leaked-data-suggest/)

[leaked-data-suggest/](https://balkaninsight.com/2024/03/18/russians-in-serbia-voted-heavily-against-putin-leaked-data-suggest/)

joue un rôle important dans la propagation de la propagande russe. Bien qu'autocéphale, l'Église orthodoxe serbe a des liens étroits avec l'Église orthodoxe russe, qui soutient activement les politiques étrangères de la Russie. D'abord, l'Église serbe diffuse le récit russe, promouvant un partenariat politique avec la Russie. Elle prône le nationalisme serbe. Ensuite, la Russie aggrave les tensions religieuses dans la région pour diviser, comme au Monténégro. Enfin, l'Église serbe soutient des groupes nationalistes pour le rapprochement avec la Russie. Elle agit à la fois comme un haut-parleur russe, un outil pour diviser et un acteur politique pro-russe²³⁸.

Vučić a choisi de ne pas sanctionner la Russie, privilégiant l'intérêt personnel dans la région des Balkans, tentant de détourner le mécontentement intérieur en créant des tensions à l'étranger. Vučić est certain que l'Occident n'agira pas contre la Serbie. Malgré son soutien déclaré à l'intégrité territoriale de l'Ukraine, aucun représentant serbe n'a assisté à la célébration de l'indépendance de l'Ukraine à Belgrade. En septembre 2022, un plan de consultation entre les ministères des Affaires étrangères russe et serbe a été signé. Cette action a été critiquée par l'Occident. En dépit de la tolérance des États-Unis et de l'UE envers Belgrade, espérant un changement de cap, celui-ci ne s'est pas encore concrétisé. Toutefois, les relations entre la république de Serbie et la Russie semblent se détériorer progressivement, des attaques émergeant envers Vučić et le gouvernement serbe dans les médias russes depuis le début de la guerre en Ukraine²³⁹.

3. La question sécuritaire en Serbie.

Depuis 2006, la Serbie participe à des missions de l'UE, de l'OSCE et de l'ONU, tout en renforçant ses relations de sécurité avec la Russie et la Chine²⁴⁰. Les missions de la Défense serbe incluent la lutte contre les menaces étrangères, la contribution à la paix et le soutien civil pour la sécurité. Cela se concrétisent par des actions telles que la dissuasion, la défense pour la lutte contre les menaces ; la participation à la coopération et à des opérations multinationales ; le soutien dans la lutte contre le terrorisme ; etc. La décision d'utiliser l'armée est influencée

²³⁸ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

²³⁹ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

Chastand, J.-B. (2022). La Serbie, seul pays d'Europe à soutenir massivement la Russie de Poutine. *Le Monde* (consulté le 5 août 2024). https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/10/sur-fond-de-nationalisme-la-serbie-reste-massivement-prorusse_6116938_3210.html

Le double jeu dangereux de la Serbie. (2023). *Le Monde* (consulté le 5 août 2024).

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/12/27/le-double-jeu-dangereux-de-la-serbie_6207901_3232.html

²⁴⁰ Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Military and Security*. The World Factbook

(consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#military-and-security>

par la situation sécuritaire régionale et mondiale, la vulnérabilité de l'État et les ressources disponibles. L'accent est généralement placé sur le renforcement des capacités pour dissuader les agressions. L'activité de l'armée serbe coordonnée avec d'autres entités de défense et partenaires, est planifiée en coordination avec le Président. En période de guerre, l'objectif est de garantir la sécurité de la Serbie en contraignant l'ennemi à abandonner ses intentions agressives²⁴¹.

3.1. Politique de sécurité serbe.

La politique de sécurité de la république de Serbie est plurielle²⁴². D'abord, la Serbie attache une grande importance à son Partenariat pour la paix conclu avec l'OTAN. Lancé en 1994, celui-ci vise à améliorer la sécurité et la stabilité en Europe par la coopération avec d'autres pays. Bien que le partenariat soit centré sur la défense, l'aspect politique joue un rôle crucial. En y adhérant, les États s'engagent notamment à respecter les principes de l'ONU, de l'OSCE, à résoudre les différends pacifiquement et respecter les obligations pour le désarmement²⁴³. Ensuite, la Serbie contribue à la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC)²⁴⁴, de l'UE. Intégrée à la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC)²⁴⁵, elle accroît le rôle global de l'UE en gestion de crise et maintien de la paix. Elle combine les capacités civiles et militaires avec d'autres outils, offrant à l'UE une position unique sur la scène internationale. Renforcée par la « Boussole stratégique » de 2022²⁴⁶, la PSDC a lancé des opérations de gestion des crises, orientées pour la sécurité, l'état de droit, etc.²⁴⁷ La république de Serbie surveille

²⁴¹ *The Use of the Serbian Armed Forces*. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/about-saf/who-we-are/the-use-of-saf>

²⁴² *Politique de sécurité*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite>

²⁴³ *Partenariat pour la paix*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/partenariat-pour-la-paix>

²⁴⁴ Tobelem, B. (2024). *La politique de sécurité et de défense commune (PSDC)*. Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/la-politique-de-securite-et-de-defense-commune-psdc/>

²⁴⁵ Tobelem, B. (2024). *La politique étrangère et de sécurité commune (PESC)*. Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/la-politique-etrangere-et-de-securite-commune-pesc/>

²⁴⁶ Une Boussole stratégique en matière de sécurité et de défense. (2022). Dans *EEAS*.

https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/strategic_compass_fr_4.pdf

Tobelem, B. (2022). *Sécurité et défense : qu'est-ce que la boussole stratégique de l'Union européenne ?*

Touteurope (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/securite-et-defense-qu-est-ce-que-la-boussole-strategique-de-l-union-europeenne/>

²⁴⁷ *Politique de sécurité et de défense commune de l'UE*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/politique-de-securite-et-de-defense-commune-de-lue>

également les évolutions pour le contrôle et la non-prolifération des armes²⁴⁸. La Serbie importe du matériel militaire, notamment des drones chinois, des missiles Mistral et radars Thales. Des C-295MW destinés à la logistique ont été achetés par la Serbie à l'usine Airbus. De plus, Belgrade a acquis des hélicoptères Mi-35P de Chypre, bien que cette dernière acquisition ait suscité des inquiétudes. Malgré la signature de contrats en 2021 avec la Russie, l'isolement international oblige la Serbie à chercher des alternatives, comme le système HQ-17A chinois en remplacement du Pantsir-S1 russe²⁴⁹. En 2024, la Serbie compte dépenser près de 740 millions d'EUR dans la défense²⁵⁰.

La Serbie accorde de l'importance pour le Mouvement des pays non-alignés cherchant une voie indépendante entre les blocs politico-militaires. Les activités du Mouvement promeuvent la défense des pays en développement. Pour la Serbie, participer au mouvement complète son orientation européenne et renforce ses liens bilatéraux avec les membres²⁵¹. Enfin, la participation multinationale occupe une place importante dans la politique de défense de la Serbie. Les FAS s'engagent à participer à des opérations multinationales telles que les opérations de maintien et consolidation de la paix ; les opérations de prévention des conflits et de rétablissement de la paix ; les opérations de défense conjointes, conformément à la décision des autorités compétentes ; l'appui dans la lutte contre le terrorisme et les attaques à grande échelle ; et l'aide humanitaire²⁵². Pour le déploiement des opérations, la Serbie a déclaré mettre à disposition une compagnie d'infanterie motorisée, un peloton de police militaire, un peloton de défense chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN), et une société d'ingénierie à usage général²⁵³.

²⁴⁸ *Contrôle des armements*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/control-des-armements>

²⁴⁹ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

Serbia shows new military equipment. (2023). Janes (consulté le 5 août 2024). <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-shows-new-military-equipment>

²⁵⁰ *Serbia to spend nearly EUR740 million on new weapons*. (2024). Janes (consulté le 5 août 2024).

<https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-to-spend-nearly-eur740-million-on-new-weapons>

²⁵¹ *Le Mouvement des non-alignés*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/serbie-aux-organisations-internationales/le-mouvement-des-non-alignes>

Université de Sherbrooke. (s. d.). *Ouverture d'une conférence des pays non-alignés à Belgrade*. Perspective Monde (consulté le 5 août 2024). <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/441>

²⁵² *Multinational operations*. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/multinational-operations/multinational-operations>

²⁵³ *Operational Capabilities Concept*. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/operational-capabilities-concept>

Le Partenariat pour la paix (PPP) : Le renforcement des capacités opérationnelles. (2003). NATO (consulté le 5 août 2024). <https://www.nato.int/docu/manuel/2001/hb030211f.htm>

3.2. Position dans la région.

À l'échelle régionale, la Serbie coopère avec plusieurs pays et est signataire de Programmes de coopération militaire bilatérale avec la Bosnie-Herzégovine, la Macédoine du Nord, la Slovénie, la Grèce et le Monténégro²⁵⁴. Cette coopération se témoigne par la Conférence Balkan CHODs, lancée en 2006 par la Grèce et la Turquie, visant à renforcer la coopération militaire entre les pays des Balkans et à traiter les défis sécuritaires de la région. Ce forum se concentre principalement sur l'éducation pour améliorer l'interopérabilité militaire, simplifiant les actions conjointes. En y participant régulièrement, la Serbie démontre son engagement et son désir d'intensifier la coopération régionale²⁵⁵. La Serbie est aussi membre du processus ministériel de défense de l'Europe du Sud-Est (SEDM). Lancé en 1996 sur proposition des États-Unis, le processus vise à renforcer la coopération militaire et politique entre les pays de la région et les États-Unis pour garantir la stabilité et la sécurité dans les Balkans. Le SEDM inclut des pays européens comme la Grèce, l'Italie, la Turquie, et des pays des Balkans tels que la Serbie, la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro²⁵⁶.

Malgré la position de la Serbie, les tensions se sont accrues au Kosovo, notamment avec l'installation de maires albanais élus lors d'élections boycottées par les Serbes du Kosovo. Une opposition a blessé des soldats de la KFOR et une attaque en septembre 2023 a coûté la vie à

²⁵⁴ *Bilateral Defence Consultations with Bosnia and Herzegovina*. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/20948/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-bosnom-i-hercegovinom20948>

Bilateral military cooperation plan signed with Republic of North Macedonia. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21011/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-republikom-severnom-makedonijom21011>

Bilateral Military Cooperation Plan signed with Republic of Slovenia. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21043/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-republikom-slovenijom21043>

Staff talks on Serbian-Greek air forces cooperation. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21048/stabni-razgovori-o-saradnji-vazduhoplovstava-srbije-i-grcke21048>

Visit from Chief of Joint Staff of BiH Armed Forces. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21061/poseta-nacelnika-zajednickog-staba-oruzanih-snaga-bosne-i-hercegovine21061>

Bilateral military cooperation plan signed with Montenegro. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21097/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-crnom-gorom21097>

²⁵⁵ *The Balkan CHODs Conference*. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/regional-initiatives/the-balkan-chods-conference>

²⁵⁶ *Southeastern Europe Defence Ministerial - SEDM*. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/regional-initiatives/sedm>

un policier kosovar près du village de Banjska²⁵⁷. Une crise a éclaté en mai 2023, lorsque des troupes ont été mobilisés en réponse à l'entrée de la police kosovare à Zvečan, au nord du Kosovo. Bien que ces mesures aient été justifiées comme des précautions, elles ont suscité des discussions quant à leur utilisation par les dirigeants pour consolider leur pouvoir et influencer l'opinion publique. Des efforts pour apaiser les tensions ont été entrepris, notamment par Dačić, qui a déclaré qu'il n'y avait pas de plan d'intervention des FAS au Kosovo et que l'objectif était une préparation « à tous les scénarios »²⁵⁸. Du côté kosovar, même si la Force de sécurité du Kosovo a été transformée en une armée, le gouvernement est loin de posséder les ressources pour bâtir des FA à l'image des critères de l'OTAN²⁵⁹.

L'attaque de septembre 2023 à Banjska a changé radicalement la perception de la Serbie par l'Occident, mettant en lumière les manœuvres agressives de Belgrade. Malgré les tentatives de la Serbie de se distancier de l'incident, cela a mis en lumière les tensions entre la Serbie et le Kosovo, suspendant le dialogue. L'arsenal retrouvé à Banjska soulève des questions sur la complicité de l'élite à Belgrade et la démission du patron de l'Agence de renseignement a posé la question de la présence russe en Serbie. Mais la politique de soutien à la Russie persiste, profitant de la position de Moscou qui cherche à maintenir le statu quo au Kosovo pour contrer l'UE, les États-Unis et l'OTAN dans la consolidation de l'indépendance kosovare. Après Banjska, la Russie a rejeté la responsabilité sur le Kosovo et soutenu Belgrade, alimentant l'insécurité dans la région²⁶⁰.

3.3. Position à l'international.

Bien que la Serbie ne soutient pas l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine ou EULEX au Kosovo, elle contribue à la Politique de sécurité et de défense commune de l'UE. Depuis 2011, des accords ont été signés avec l'UE, établissant un cadre pour la participation serbe aux opérations de gestion de crises. Actuellement, les FAS participent à trois opérations de l'UE. La Serbie collabore également avec l'Agence européenne de défense pour renforcer ses capacités de

²⁵⁷ Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.). *Présentation de la République de Serbie*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024). https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/presentation-de-la-republique-de-serbie/#sommaire_2

²⁵⁸ *Ministre serbe de la Défense : L'armée serbe est prête, j'espère que personne ne la testera*. (2022). Koha (consulté le 5 août 2024). <https://www.koha.net/fr/arboretum/358929/le-ministre-serbe-de-la-D%C3%A9fense%2C-l%27arm%C3%A9e-serbe-est-pr%C3%AAt%2C-j%27esp%C3%A8re-que-personne-ne-la-testera/>

²⁵⁹ Berghezan, G. (2019). *L'armée du Kosovo, nouvel obstacle à la stabilisation des Balkans ? Dans GRIP*. <https://www.grip.org/larmee-du-kosovo-nouvel-obstacle-a-la-stabilisation-des-balkans/>

²⁶⁰ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

défense, améliorer son industrie militaire et moderniser ses FA. La Serbie contribue également à la Coalition globale contre l'État islamique (Daech)²⁶¹. La Serbie collabore également avec des États-membres de l'UE. En témoigne le rapprochement pour la coopération militaire plus étroite avec la France et les relations bilatérales avec l'Autriche, l'Italie ou la Hongrie²⁶². Le président Vučić a conclu avec la France le 9 avril 2024, un achat de Rafale destinés à l'armée de l'air pour un montant de 3 milliards d'EUR²⁶³.

En 2007, la Serbie a déclaré sa « neutralité militaire ». Malgré cela, l'OTAN a réussi à établir une présence significative en Serbie²⁶⁴. Depuis son adhésion au processus de planification et d'examen du Partenariat pour la paix en 2007 (PARP), la Serbie améliore la capacité de ses FA pour participer à des missions de l'ONU et des opérations de gestion de crise dirigées par l'UE. Le PARP permet de guider et évaluer la transformation de l'appareil militaire serbe. Depuis 2014, la Serbie participe au programme de renforcement de la formation « défense » (DEEP). Grâce à ce programme, la Serbie est devenue un contributeur majeur en matière de formation et d'entraînement en sécurité, soutenant d'autres pays comme l'Arménie. Depuis la même année, la Serbie est également engagée dans l'initiative pour l'interopérabilité avec les partenaires de l'OTAN. L'Alliance a également financé la destruction d'armes et de munitions excédentaires en Serbie. Belgrade participe également à des programmes de science et sécurité

²⁶¹ *Politique de sécurité et de défense commune de l'UE*. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). [https://mfa.gov.rs/fr/politique-entrangere/politique-de-securite/politique-de-securite-et-de-defense-commune-de-lue](https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/politique-de-securite-et-de-defense-commune-de-lue)

²⁶² *Bilateral defence consultation with Italian Republic*. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/20976/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-republikom-italijom20976>

Bilateral defence consultations with Hungary. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21071/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-madjarskom21071>

Assistant Minister Bandić meets with Austrian Ambassador Ebner. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21175/sastanak-pomocnika-ministra-bandica-sa-ambasadorom-austrije-ebnerom21175>

²⁶³ *State Secretary Starović meets with French ambassador to Serbia Cochar*. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21087/sastanak-drzavnog-sekretara-starovica-sa-ambasadorom-francuske-kosarom21087>

Baletic, K. (2024). Serbia Agrees Deal to Buy French Rafale Fighter Jets. *BalkanInsight* (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/04/09/serbia-agrees-deal-to-buy-french-rafale-fighter-jets/>

Curovic, K. (2024). Aleksandar Vucic repart de Paris avec des Rafale et espère une centrale nucléaire. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/serbie-aleksandar-vucic-repart-de-paris-avec-des-rafale-et-une-centrale-nucleaire>

Serbia set to acquire Rafale fighters from France. (2024). Janes (consulté le 5 août 2024). <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-set-to-acquire-rafale-fighters-from-france>

²⁶⁴ Berghezan, G. (2024). *Op. cit.*

de l'OTAN, notamment Dexter pour la détection d'explosifs²⁶⁵. Avec l'invasion russe de l'Ukraine, le gouvernement serbe a suspendu ses activités de planification et de formation en 2022 en raison de la neutralité militaire. La coopération militaire a été mise en veille jusqu'au milieu de 2023, où les interactions avec l'OTAN ont repris²⁶⁶. La Serbie partage avec les États-Unis le partenariat bilatéral avec la Garde nationale de l'Ohio, renforçant la liaison entre les FA des États-Unis et de la Serbie. Les États-Unis saluent la participation serbe à l'ONU et l'UE, notamment dans le domaine médical et de la lutte contre l'État islamique et le terrorisme. Depuis 2009, les États-Unis ont investi environ 28 millions d'USD dans la défense serbe, permettant la participation de la Serbie aux missions des Nations unies et de l'UE²⁶⁷.

Du côté russe, depuis la guerre en Ukraine, l'implication de Moscou dans les Balkans a diminué. N'ayant une présence militaire directe dans la région, la Russie utilise des méthodes hybrides pour entretenir l'instabilité. Moscou maintient des liens militaires avec la Serbie et la république serbe de Bosnie par le biais d'accords et de livraisons d'armes. Malgré une neutralité déclarée, la Serbie a mené plus d'entraînements militaires avec l'OTAN qu'avec la Russie. Toutefois, elle a davantage reçu d'armement de cette dernière. Concernant la république serbe de Bosnie, la Russie coopère dans des domaines comme le contre-espionnage et la police, suscitant des inquiétudes occidentales quant à la militarisation de sa police. Cette coopération est contraire à la politique de l'OTAN. Par conséquent, bien que la Russie cherche à renforcer sa coopération militaire avec la Serbie et la république serbe de Bosnie, elle compose avec la présence dominante de l'OTAN et une concurrence chinoise dans la région des Balkans²⁶⁸. La pression occidentale pourrait pousser la Serbie à coopérer davantage vers l'UE. Toutefois, Vučić évite d'attaquer Poutine pour garder le soutien de l'opinion publique pro-russe²⁶⁹.

²⁶⁵ *Relations avec la Serbie*. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024).

https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_50100.htm

Partenariat pour la paix. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024).

<https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/partenariat-pour-la-paix>

Partnership for Peace. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/partnership-for-peace>

Military Representative Office of the Mission of the Republic of Serbia to NATO. (s. d.). Serbian Armed Forces

(consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/military-representative-office-nato>

²⁶⁶ Biserko, S. et al. (2024). *Op. cit.*

²⁶⁷ *U.S. Relations With Serbia*. (2023). United States Department of State (consulté le 5 août 2024).

<https://www.state.gov/u-s-relations-with-serbia/>

Serbia - Ohio State Partnership Program. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/cooperation-with-ohio/partnership-program>

²⁶⁸ Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). *Op. cit.*

²⁶⁹ Guerre en Ukraine : la Serbie prise au piège Wagner ? (2023). *France 24*. (consulté le 5 août 2024).

<https://www.france24.com/fr/europe/20230120-guerre-en-ukraine-la-serbie-prise-au-pi%C3%A8ge-wagner>

Chapitre 2. Interprétation globale.

Après analyse de la position de la Serbie, le réalisme néoclassique apparaît l'approche la plus adaptée pour développer les raisons qui poussent Belgrade à osciller entre l'Occident et la Russie. En effet, la politique intérieure délicate avec l'opposition et la place importante qu'occupe l'élite serbe dans l'échiquier politique – particulièrement Vučić et le SNS – n'est pas à négliger dans la prise de décision en politique étrangère. De plus, la guerre en Ukraine approuve l'idée d'Aron présentée précédemment. Même si la capacité matérielle de la Serbie est à prendre en compte étant donné les dépenses de la république serbe en 2024 dans le domaine de la défense, comme le souligne Gideon Rose, la prise en compte de variables systémiques est essentielle pour évaluer l'impact de cette capacité. Par conséquent, la perception de l'élite serbe à propos de l'agression russe ou de la position des États pour le Kosovo altère la politique étrangère élaborée par la Serbie. De même, l'opposition actuelle en Serbie joue un rôle essentiel dans la position établie par l'élite politique.

D'après l'analyse de la pensée de Walt, la Serbie pourrait élaborer une politique étrangère permettant l'équilibrage en développant l'alliance avec l'Occident – particulièrement les États européens – pour contrer la Russie menaçante depuis l'agression ukrainienne. En effet, Moscou dispose d'une capacité industrielle et militaire considérable, d'une présence dans les Balkans et n'a pas de grande retenue dans la violation de l'intégrité territoriale d'un autre État. De plus, la Russie a déclaré vouloir contrôler la région des Balkans pour empêcher l'intégration euro-atlantique de la Serbie²⁷⁰. Par conséquent, la position étroite de la Serbie avec la Russie peut être perçue en tant que stratégie pour éviter une agression telle qu'observée en Géorgie en 2008 et en Ukraine en 2022. De même, la neutralité de la Serbie déclarée en 2007 peut représenter une réponse à un déclin perçu par la Serbie pour les États de l'Alliance atlantique. L'indisponibilité de l'Occident à répondre à la problématique kosovare pourrait déterminer une telle perception actuelle. D'après la pensée de Walt, l'Occident a l'avantage dans la perception serbe de la Russie agressive, permettant d'interpréter la position de l'Occident pour l'intégration rapide de la Serbie. À l'inverse, Moscou a tout intérêt à garder la Serbie de son côté pour justifier sa politique étrangère agressive. Reprenant la position de Walt sur l'idéologie, la proximité entre l'idéologie de « monde serbe » et la politique de Poutine est à elle seule une explication d'alignement avec Moscou. L'instrument politique que représente

²⁷⁰ Annexe 5

l'aide économique – principalement des États-Unis – penche plutôt pour une alliance avec l'Occident. En réalité, le principal élément de liaison entre la Serbie et la Russie est la pénétration de Moscou. Celle-ci est possible grâce à la pression russe sur l'élite serbe – notamment le Parti progressiste serbe – et l'opinion publique – en partie par le biais de l'Église²⁷¹.

Pour déterminer la position de la Serbie entre l'Occident et la Russie, la pensée de Walt doit être combinée à celle de David. En effet, la menace interne que représente le Kosovo est primordiale dans l'étude de la politique étrangère de la Serbie, étant une priorité pour l'élite politique. Par des stratégies politiques multiples, Vučić priorise sa propre survie avant l'intérêt national de la Serbie. Par conséquent, la politique étrangère décidée par le président serbe est une réponse à l'opposition interne et à la problématique kosovare. Pour répondre à cela, la Russie est l'alliance idéale pour Vučić, Moscou ayant décidé de ne pas reconnaître l'indépendance déclarée par le Kosovo en 2008. D'ailleurs le président serbe a intérêt à ne pas attaquer Poutine pour garder le soutien de l'opinion publique pro-russe, nécessaire à sa survie. Combinée à la pensée de Walt, David permet de développer une approche de la position de la Serbie selon laquelle la Russie pourrait représenter une menace secondaire à laquelle Belgrade décide de s'aligner pour répondre à la problématique kosovare immédiate, déclarée prioritaire par l'élite serbe. L'Occident constitue un allié potentiel. Toutefois, celui-ci n'est pas exploitable étant incapable de résoudre le problème entre Belgrade et Pristina. Enfin, bien que l'analyse de David est destinée à des États du Tiers-Monde, la Serbie partage des propriétés avec ces États. La sociologie de la Serbie, véritable « kaléidoscope géopolitique », ou le nationalisme serbe en sont des aperçus²⁷².

Conclusion.

De manière générale, la Serbie est un État démocratique. Toutefois, le président Vučić est représenté comme le principal leader des Serbes de toute la région, utilisant des stratégies pour désavantager l'opposition serbe. Le projet de grande Serbie est une clé de la politique régionale. Malgré la stabilité politique générale, l'incertitude lors des élections et la situation kosovare entraînent des tensions dans la politique étrangère serbe. La politique étrangère de la Serbie oscille, allant de l'intégration à l'UE et la coopération avec l'OTAN jusqu'à la proximité avec Moscou. La position économique serbe apporte un aperçu de cette proximité, de même que la

²⁷¹ Walt, S. M. (1987). *Op. cit.*

²⁷² David, S. R. (1991). *Op. cit.*

participation serbe à des missions avec l'Union européenne ou les Nations unies apporte un aperçu de l'alliance à l'Occident, permettant l'analyse de la position de la Serbie après l'application de la pensée néoclassique.

Conclusion générale.

L'agression russe déclenchée en 2022 démontre l'importance des Balkans. La Serbie, enclavée à l'ouest de la mer Noire, est devenue un centre d'attention à l'échelle économique et politique. En effet, la Serbie maintient une position qui oscille entre l'Occident et la Russie. Tandis que le processus pour l'intégration européenne a débuté en 2013 avec le soutien de l'élite politique serbe, Belgrade ne suit pas la position de l'UE concernant la Russie. À l'échelle régionale, l'insécurité persiste avec la problématique kosovare.

Adoptant une approche inductive partant de l'ambivalence de la position de la Serbie, cette étude visait à déterminer un cadre permettant de comprendre le poids de la politique et des perceptions des élites sur la politique étrangère actuelle de la république de Serbie à l'égard de l'Occident et de la Russie. Après une analyse géographique, historique et sociologique de la république de Serbie, le paradigme réaliste a été développé. Après analyse de celui-ci, l'approche néoclassique initiée par Gideon Rose est apparue pertinente pour apprécier la position de la Serbie. Combinées à la position économique, politique et à la question de la sécurité en Serbie, l'approche de l'équilibre de la menace de Walt et celle de l'*omnibalancing* de David permettent de répondre à la question posée. En effet, Walt permet de comprendre que la position de la Serbie avec Moscou est une stratégie pour protéger le pays de la Russie, perçue menaçante depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022. Une stratégie encouragée par la pénétration de Moscou en Serbie et la proximité idéologique entre le nationalisme serbe et la politique de Poutine. De plus, l'approche de David suggère que la Serbie décide de s'aligner à la Russie pour répondre à la problématique kosovare, prioritaire pour l'élite serbe.

Cette conclusion permet d'appuyer l'hypothèse selon laquelle la politique interne serbe, dominée par des sentiments nationalistes, pousse le pays à maintenir une relation plus étroite avec la Russie malgré les bénéfices potentiels de l'intégration européenne, incarnant une politique étrangère influencée par les perceptions politiques et les pressions domestiques. Cela n'empêche pas les élites politiques serbes de percevoir l'intégration à l'UE comme essentielle pour moderniser le pays, suggéré dans la seconde hypothèse, faisant de la Serbie « un point névralgique pour le développement de la lutte d'influence entre l'Occident et la Russie »²⁷³.

²⁷³ Ehl, M. (2024). Après la tentative d'assassinat de Robert Fico, une Slovaquie plus exposée que jamais. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/est-ouest-apres-la-tentative-d-assassinat-de-robert-fico-une-slovaquie-plus-exposee-que-jamais>

Dès lors, est-ce le développement d'une nouvelle politique étrangère à la carte pour l'Europe, telle qu'observée en Hongrie²⁷⁴ ? L'analyse ci-contre est limitée. Pour y répondre, il convient d'étudier le comportement de l'élite politique de manière plus approfondie. À ce propos, l'ouvrage « *Perception and Misperception in International Politics* »²⁷⁵ constitue une base solide pour une analyse poussée.

²⁷⁴ Lévy, A. (2024). La visite de Viktor Orban à Moscou, une « mission de paix » ? *Courrier international* (consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/article/diplomatie-la-visite-de-viktor-orban-a-moscou-une-mission-de-paix>

²⁷⁵ Jervis, R. (1976). *Perception and Misperception in International Politics: New Edition (REV)*. Princeton : Princeton University Press.

Bibliographie.

Articles scientifiques.

Bieber, F. (2022). La Serbie, équilibriste entre Russie et Occident. *Politique étrangère*, 4, 41-49. <https://doi.org/10.3917/pe.224.0041>

David, S. R. (1991). Explaining Third World Alignment. *World Politics*, 43(2), 233-256. <https://doi.org/10.2307/2010472>

Dumont, G.-F. (2011). Le peuplement balkanique, un kaléidoscope géopolitique. *Géostratégiques*, 31, 14-44. <https://shs.hal.science/halshs-00762757>

Dumont, G.-F. (2024). Géopolitique des Balkans et diversité des « nationalités ». *Géostratégiques*, 63, 37-54. <https://shs.hal.science/halshs-04451167>

Garde, P. (2003). Le rôle des religions dans les conflits balkaniques. *Cités*, 14(2), 91-104. <https://doi.org/10.3917/cite.014.0091>

Glamotchak, M. (2014). Les relations Russie-Serbie : L'âme slave à l'épreuve de l'énergie. *Outre-Terre*, 41(4), 375-397. <https://doi.org/10.3917/oute1.041.0375>

Hartmann, F. (s. d.). La propagande russe des Serbes. *Esprit*, 6, 19-23. <https://doi.org/10.3917/espri.2206.0019>

Marcillacq, F. (2016). La politique étrangère de la Serbie. Ruptures et continuités. *AFRI*, 15, 221-236. <https://www.afri-ct.org/article/la-politique-etrangere-de-la/>

Marcillacq, F. (2024). L'Union européenne dans les Balkans : une puissance velléitaire ? *Politique étrangère*, 241(1), 137-148. <https://doi.org/10.3917/pe.241.0137>

Michon, P. (2023). L'industrie d'armement de la Serbie. *IHEDN*, 214, 24-28. <https://aed-ihedn.fr/wp-content/uploads/2023/08/rd-214-bitd-serbie.pdf>

Rose, G. (1998). Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy. *World Politics*, 51(1), 144-172. <https://doi.org/10.1017/S0043887100007814>

Sainovic, A. (2021). Facteurs internes, pressions systémiques et politique étrangère des États des Balkans occidentaux. *Special issue Western Balkans, European Union and Emerging Powers*, (2). <https://popups.uliege.be/2593-9483/index.php?id=170>

Sokic, A. (2007). ALECE et Balkans occidentaux : Entre intégration régionale et intégration européenne. *Le Courrier des Pays de L'Est*, 1063(5), 44-52. <https://doi.org/10.3917/cpe.075.0044>

Articles de presse.

Alibert, V. (2023). Les Balkans, témoins des tensions entre la Russie et l'Occident. *RTBF* (consulté le 5 août 2024). <https://www.rtbef.be/article/les-balkans-temoins-des-tensions-entre-la-russie-et-l-occident->

[11289842?fbclid=IwAR2FITE9HfVHGxwrx1ad80LrVBvacYrUx0meEwMMGtcDyWDEMUTTBx76Ams](https://www.balkaninsight.com/2024/04/10/hungary-serbia-and-slovenia-agree-to-integrate-electricity-exchanges/)

Baletic, K., & Csak, G. (2024). Hungary, Serbia and Slovenia Agree to Integrate Electricity Exchanges. *BalkanInsight* (consulté le 5 août 2024).

<https://balkaninsight.com/2024/04/10/hungary-serbia-and-slovenia-agree-to-integrate-electricity-exchanges/>

Baletic, K. (2024). Exiled Russians in Serbia to Stage Anti-Putin Election Action.

BalkanInsight (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/03/14/exiled-russians-in-serbia-to-stage-anti-putin-election-action/>

Baletic, K. (2024). Serbia Agrees Deal to Buy French Rafale Fighter Jets. *BalkanInsight*

(consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/04/09/serbia-agrees-deal-to-buy-french-rafale-fighter-jets/>

Chastand, J.-B. (2022). La Serbie, seul pays d'Europe à soutenir massivement la Russie de Poutine. *Le Monde* (consulté le 5 août 2024).

https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/10/sur-fond-de-nationalisme-la-serbie-reste-massivement-prorusse_6116938_3210.html

Curovic, K. (2024). Aleksandar Vucic repart de Paris avec des Rafale et espère une centrale nucléaire. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/serbie-aleksandar-vucic-repart-de-paris-avec-des-rafale-et-une-centrale-nucleaire>

Dragojlo, S. (2024). Russians in Serbia Voted Heavily Against Putin, Leaked Data Suggest.

BalkanInsight (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/03/18/russians-in-serbia-voted-heavily-against-putin-leaked-data-suggest/>

Ehl, M. (2024). Après la tentative d'assassinat de Robert Fico, une Slovaquie plus exposée que jamais. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/est-ouest-apres-la-tentative-d-assassinat-de-robert-fico-une-slovaquie-plus-exposee-que-jamais>

Guerre en Ukraine : la Serbie prise au piège Wagner ? (2023). *France 24*

(consulté le 5 août 2024). <https://www.france24.com/fr/europe/20230120-guerre-en-ukraine-la-serbie-prise-au-pi%C3%A8ge-wagner>

Hadzovic, E. (2024). Trente ans après le massacre de Srebrenica, les plaies ne sont pas encore pansées. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/reportage-trente-ans-apres-le-massacre-de-srebrenica-les-plaies-ne-sont-pas-encore-pansees>

Kolbe, K. (2024). Les « Balkans occidentaux », est-ce une appellation politique ou géographique ? *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-macedoine-les-balkans-occidentaux-est-ce-une-appellation-politique-ou-geographique>

Le double jeu dangereux de la Serbie. (2023). *Le Monde* (consulté le 5 août 2024).

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/12/27/le-double-jeu-dangereux-de-la-serbie_6207901_3232.html

La Géorgie adopte définitivement la loi sur « l'influence étrangère » et s'éloigne de l'UE. (2024). *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/europe-la-georgie-adopte-definitivement-la-loi-sur-l-influence-etrangere-et-s-eloigne-de-l-ue>

Le Pavous, J. (2024). En Hongrie, les Affaires étrangères ont effectivement été piratées par la Russie. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/espionnage-en-hongrie-les-affaires-etrangeres-ont-effectivement-ete-piratees-par-la-russie>

Les principaux conflits qui déchirent la planète. (2024). *Courrier international*

(consulté le 5 août 2024). <https://www.courrierinternational.com/grand-format/carte-commentee-les-principaux-conflits-qui-dechirent-la-planete>

Lévy, A. (2024). En Bulgarie, Radev veut « saboter » la position commune de l'OTAN sur l'Ukraine. *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/politique-en-bulgarie-roumen-radev-veut-saboter-la-position-commune-de-l-ue-sur-l-ukraine>

Lévy, A. (2024). La visite de Viktor Orban à Moscou, une « mission de paix » ? *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/diplomatie-la-visite-de-viktor-orban-a-moscou-une-mission-de-paix>

Prochazkova, P. (2024). Dans un village à cheval entre la Géorgie et l'Ossétie du Sud : « Les Russes sont là ». *Courrier international* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.courrierinternational.com/article/reportage-dans-un-village-a-cheval-entre-la-georgie-et-l-ossetie-du-sud-les-russes-sont-la>

Rekacewicz, P. (2008). Redistribution ethnique dans l'ex-Yougoslavie. *Le Monde*

diplomatie (consulté le 5 août 2024). <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/balkans>

Stojanovic, M., & Isufi, P. (2024). Kosovo Edges Closer to Council of Europe Membership.

BalkanInsight (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/03/27/kosovo-edges-closer-to-coe-membership/>

Stojanovic, M. (2024). Serbia Mulls Scrapping Ban on Nuclear Power Production.

BalkanInsight (consulté le 5 août 2024). <https://balkaninsight.com/2024/03/21/serbia-mulls-scrapping-ban-on-nuclear-power-production/>

Ouvrages.

Aron, R. (2004). *Paix et guerre entre les nations*. Calmann-Lévy. (Œuvre originale publiée en 1962).

Battistella, D., Cornut, J., & Baranets, É. (2019). *Théories des relations internationales*. Paris : Presses de Sciences Po.

Déréns, J.-A., & Samary, C. (2000). *Les 100 Portes des Conflits Yougoslaves*. Paris : Éditions de l'Atelier.

Jeangène Vilmer, J.-B. (2020). *Théories des relations internationales*. Paris : Presses Universitaires de France.

Jervis, R. (1976). *Perception and Misperception in International Politics: New Edition* (REV). Princeton : Princeton University Press.

Mearsheimer, J. (2001). *The Tragedy of Great Power Politics*. New York : Norton.

Morgenthau, H. J. (2005). *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace* (7^e éd.). New York : McGraw-Hill. (Œuvre originale publiée 1948).

Walt, S. M. (1987). *The Origins of Alliances*. Ithaca : Cornell University Press.

Waltz, K. (2001). *Man, The State and War*. New York : Columbia University Press.

Waltz, K. (1979). *Theory of International Politics*. New York : McGraw-Hill.

Pages internet.

Address by the President of the Russian Federation. (2022). President of Russia (consulté le 5 août 2024). <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67843>

Antonijević, M. (2024). *La Serbie et la Russie s'engagent à renforcer leur coopération après un accueil « fraternel » et chaleureux*. Euractiv (consulté le 5 août 2024). <https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-serbie-et-la-russie-sengagent-a-renforcer-leur-cooperation-apres-un-accueil-fraternel-et-chaleureux/>

Assistant Minister Bandić meets with Austrian Ambassador Ebner. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21175/sastanak-pomocnika-ministra-bandica-sa-ambasadorom-austrije-ebnerom21175>

Basic info. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

Bilateral Defence Consultations with Bosnia and Herzegovina. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/20948/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-bosnom-i-hercegovinom20948>

Bilateral defence consultations with Hungary. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21071/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-madjarskom21071>

Bilateral defence consultation with Italian Republic. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/20976/bilateralne-konsultacije-u-oblasti-odbrane-sa-republikom-italijom20976>

Bilateral military cooperation plan signed with Montenegro. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21097/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-crnom-gorom21097>

Bilateral military cooperation plan signed with Republic of North Macedonia. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21011/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-republikom-severnom-makedonijom21011>

Bilateral Military Cooperation Plan signed with Republic of Slovenia. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21043/potpisan-plan-bilateralne-vojne-saradnje-sa-republikom-slovenijom21043>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Geography.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#geography>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Government.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#government>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Leaders and Cabinet Members.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/resources/world-leaders/foreign-governments/serbia>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Military and Security.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#military-and-security>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: People and Society.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#people-and-society>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Transnational Issues.* The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#transnational-issues>

Central Intelligence Agency. (s. d.). *Serbia: Transportation*. The World Factbook (consulté le 5 août 2024). <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/serbia/#transportation>

Composition. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/composition.3686.html>

Conjoncture économique. (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/conjoncture-economique-218>

Conseil de sécurité : des tensions politiques et sécuritaires au Kosovo conjuguées à une impasse du dialogue entre Belgrade et Pristina, selon la Représentante spéciale. (2023). Nations unies (consulté le 5 août 2024). <https://press.un.org/fr/2023/cs15461.doc.htm>

Contrôle des armements. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/politique-de-securite/controle-des-armements>

Delegation in the NATO Parliamentary Assembly. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/composition/delegations/delegations.80.497.html>

Dépenses militaires (% du PIB) - Serbia. (s. d.). Banque mondiale (consulté le 5 août 2024). <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/MS.MIL.XPND.GD.ZS?locations=RS>

Development projects. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130021/development-projects-.php>

Energy. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130155/energy.php>

Get to Know Serbia. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130127/basic-info.php>

Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Agreements with the EU*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/documents/agreements-with-the-eu/>

Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Serbia and EU: History*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/serbia-and-eu/history/>

Government of the Republic of Serbia. (s. d.). *Serbia and EU: Stabilisation and Association Agreement*. Ministry of European Integration (consulté le 5 août 2024). <https://www.mei.gov.rs/eng/serbia-and-eu/stabilisation-and-association-agreement/>

Infrastructure. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130033/infrastructure.php>

Investissements directs étrangers en 2023. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/les-ide-et-la-presence-francaise-en-serbie>

Jevtić, J. (2024). *Le président serbe continuera de s'abstenir de sanctionner la Russie*. Euractiv (consulté le 5 août 2024). <https://www.euractiv.fr/section/ukraine/news/le-president-serbe-continuera-de-sabstenir-de-sanctionner-la-russie/>

Jurisdiction, competences and duties of the National Assembly. (s. d.). National Assembly of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <http://www.parlament.gov.rs/national-assembly/role-and-mode-of-operation/jurisdiction.501.html>

Kosovo-Metohija province. (s. d.). The Government of The Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/kosovo-metohija/en/8841>

Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Constitution du 10 novembre 2006*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-const-2006.htm>

Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Loi sur l'emploi officiel des langues et des alphabets*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-loi-1991-2018.htm>

Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Politique linguistique du serbe*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-3Politique_serbe.htm

Leclerc, J. (s. d.). *Serbie : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/serbie-1General.htm>

Leclerc, J. (s. d.). *Voïvodine : Situation générale*. L'aménagement linguistique dans le monde (consulté le 5 août 2024). <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/Voivodine-1general.htm>

Le commerce extérieur de la Serbie en 2023. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/le-commerce-exterieur-de-la-serbie-en-2017>

Le Mouvement des non-alignés. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-entrangere/serbie-aux-organisations-internationales/le-mouvement-des-non-alignes>

Le Partenariat pour la paix (PPP) : Le renforcement des capacités opérationnelles. (2003). NATO (consulté le 5 août 2024). <https://www.nato.int/docu/manuel/2001/hb030211f.htm>

Le rôle de l'OTAN au Kosovo. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024). https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_48818.htm

« Les bombardements de l'Otan en Serbie et au Kosovo en 1999 résonnent encore dans les discours de Vladimir Poutine » (RTBF). (2023). GRIP (consulté le 5 août 2024).

<https://www.grip.org/les-bombardements-de-lotan-en-serbie-et-au-kosovo-en-1999-resonnent-encore-dans-les-discours-de-vladimir-poutine-rtbf/#:~:text=Le%2024%20mars%201999%2C%20des,de%20S%C3%A9curit%C3%A9%20de%20l%E2%80%99ONU>

Le secrétaire général de l'OTAN s'entretient avec le président de la Serbie au sujet des difficultés rencontrées dans le nord du Kosovo. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024).

https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_217753.htm?selectedLocale=fr

Le secrétaire général souligne l'importance du partenariat entre l'OTAN et la Serbie. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024).

https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_220285.htm?selectedLocale=fr

Members of Government. (s. d.). The Government of The Republic of Serbia

(consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/sastav/en/10/members-of-government.php>

Military Representative Office of the Mission of the Republic of Serbia to NATO. (s. d.).

Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/military-representative-office-nato>

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.). *Présentation de la République de Serbie*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024).

https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/presentation-de-la-republique-de-serbie/#sommaire_2

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (s. d.). *Serbie / Kosovo - Accord à Ohrid (18 mars 2023)*. France Diplomatie (consulté le 5 août 2024).

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/serbie/evenements/article/serbie-kosovo-accord-a-ohrid-18-03-23>

Ministre serbe de la Défense : L'armée serbe est prête, j'espère que personne ne la testera.

(2022). Koha (consulté le 5 août 2024). [https://www.koha.net/fr/arboretum/358929/le-](https://www.koha.net/fr/arboretum/358929/le-ministre-serbe-de-la-D%C3%A9fense%2C-l%27arm%C3%A9e-serbe-est-pr%C3%AAte%2C-j%27esp%C3%A8re-que-personne-ne-la-testera/)

[ministre-serbe-de-la-D%C3%A9fense%2C-l%27arm%C3%A9e-serbe-est-pr%C3%AAte%2C-j%27esp%C3%A8re-que-personne-ne-la-testera/](https://www.koha.net/fr/arboretum/358929/le-ministre-serbe-de-la-D%C3%A9fense%2C-l%27arm%C3%A9e-serbe-est-pr%C3%AAte%2C-j%27esp%C3%A8re-que-personne-ne-la-testera/)

Multinational operations. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/multinational-operations/multinational-operations>

Operational Capabilities Concept. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/operational-capabilities-concept>

Osnovni podaci: Upoznajte Srbiju. (s. d.). Vlada Republike Srbije (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/45625/osnovni-podaci.php>

Partenariat pour la paix. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-entrangere/politique-de-securite/partenariat-pour-la-paix>

Partnership for Peace. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/partnership-for-peace/partnership-for-peace>

People, Language and Religion. (s. d.). The Government of the Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.srbija.gov.rs/tekst/en/130129/people-language-and-religion.php>

Politique de sécurité et de défense commune de l'UE. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-entrangere/politique-de-securite/politique-de-securite-et-de-defense-commune-de-lue>

Politique de sécurité. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-entrangere/politique-de-securite>

Relations avec la Serbie. (2023). NATO (consulté le 5 août 2024). https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_50100.htm

Relations between Türkiye and Serbia. (s. d.). Republic of Türkiye Ministry of Foreign Affairs (consulté le 5 août 2024). <https://www.mfa.gov.tr/relations-between-turkiye-and-serbia%20.en.mfa>

République de Türkiye. (s. d.). *Balkans : Les relations avec les pays de la région des Balkans.* Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://www.mfa.gov.tr/les-relations-avec-les-pays-de-la-r%C3%A9gion-des-balkans.fr.mfa>

Republika Turska. (s. d.). Uprava Carina Republike Srbije (consulté le 5 août 2024). <https://www.carina.rs/privreda/medjunarodni-sporazumi/republika-turska.html>

Secteurs porteurs. (s. d.). Awex (consulté le 5 août 2024). <https://www.awex-export.be/fr/marches-et-secteurs/serbie/secteurs-porteurs-197>

Serbia - Ohio State Partnership Program. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/cooperation-with-ohio/partnership-program>

Serbia set to acquire Rafale fighters from France. (2024). Janes (consulté le 5 août 2024). <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-set-to-acquire-rafale-fighters-from-france>

Serbia shows new military equipment. (2023). Janes (consulté le 5 août 2024). <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-shows-new-military-equipment>

Serbia to spend nearly EUR740 million on new weapons. (2024). Janes (consulté le 5 août 2024). <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/serbia-to-spend-nearly-eur740-million-on-new-weapons>

Serbie : Assemblée Nationale. (s. d.). Union Interparlementaire (consulté le 5 août 2024). <https://data.ipu.org/fr/parliament/rs/RS-LC01/election/RS-LC01-E20231217/>

Serbie aux organisations internationales. (s. d.). Ministère des Affaires étrangères (consulté le 5 août 2024). <https://mfa.gov.rs/fr/politique-etrangere/serbie-aux-organisations-internationales>

Serbie. (s. d.). Centre d'Information sur les Institutions Européennes (consulté le 5 août 2024). <https://www.strasbourg-europe.eu/serbie/>

Serbie. (s. d.). Larousse (consulté le 5 août 2024). <https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

Serbie. (2024). Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/pays/serbie/>

Serbie. (s. d.). Union Interparlementaire (consulté le 5 août 2024). <https://www.ipu.org/fr/parlement/rs>

Situation économique et financière de la Serbie. (2024). Direction générale du Trésor (consulté le 5 août 2024). <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RS/situation-economique-et-financiere-de-la-serbie>

Southeastern Europe Defence Ministerial - SEDM. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/international-cooperation/regional-initiatives/sedm>

Staff talks on Serbian-Greek air forces cooperation. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21048/stabni-razgovori-o-saradnji-vazduhoplovstava-srbije-i-grcke21048>

Standard country or area codes for statistical use (M49): Countries or Areas. (s. d.). United Nations Statistics Division (consulté le 5 août 2024). <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>

Standard country or area codes for statistical use (M49): Geographic Regions. (s. d.). United Nations Statistics Division (consulté le 5 août 2024). <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>

State Secretary Starović meets with French ambassador to Serbia Cochar. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21087/sastanak-drzavnog-sekretara-starovica-sa-ambasadorom-francuske-kosarom21087>

Taylor, A. (2023). *La Russie soutient la Serbie à la suite d'un « attentat terroriste » dans le nord du Kosovo*. Euractiv (consulté le 5 août 2024).

<https://www.euractiv.fr/section/international/news/la-russie-soutient-la-serbie-a-la-suite-dun-attentat-terroriste-dans-le-nord-du-kosovo/>

Taylor, A. (2023). *Processus de Berlin : la Serbie refuse de signer les accords de dialogue avec le Kosovo*. Euractiv (consulté le 5 août 2024).

<https://www.euractiv.fr/section/elargissement/news/processus-de-berlin-la-serbie-refuse-de-signer-les-accords-de-dialogue-avec-le-kosovo/>

The Balkan CHODs Conference. (s. d.). Serbian Armed Forces (consulté le 5 août 2024).

<https://www.vs.rs/en/international-cooperation/regional-initiatives/the-balkan-chods-conference>

The conduct of accession negotiations. (s. d.). Dans *Ministry of Foreign Affairs* (consulté le 5 août 2024).

<https://www.mfa.gov.rs/sites/default/files/inline-files/Accession%20negotiations.pdf>

The Use of the Serbian Armed Forces. (s. d.). Serbian Armed Forces

(consulté le 5 août 2024). <https://www.vs.rs/en/about-saf/who-we-are/the-use-of-saf>

Tobelem, B. (2024). *La politique de sécurité et de défense commune (PSDC)*. Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024).

<https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/la-politique-de-securite-et-de-defense-commune-psdc/>

Tobelem, B. (2024). *La politique étrangère et de sécurité commune (PESC)*. Touteurope.eu

(consulté le 5 août 2024). <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/la-politique-etrangere-et-de-securite-commune-pesc/>

Tobelem, B. (2022). *Sécurité et défense : qu'est-ce que la boussole stratégique de l'Union européenne ?* Touteurope (consulté le 5 août 2024).

<https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/securite-et-defense-qu-est-ce-que-la-boussole-strategique-de-l-union-europeenne/>

Tobelem, B. (2024). *Turquie, Macédoine du Nord, Ukraine. . . : où en sont les pays candidats à l'élargissement ?* Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024).

<https://www.touteurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/turquie-albanie-macedoine-du-nord-ou-en-sont-les-pays-candidats-a-l-elargissement/>

Tupinier, V. (2023). *Élections législatives en Serbie : le président nationaliste Aleksandar Vučić revendique la victoire de son parti*. Touteurope.eu (consulté le 5 août 2024).

<https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/elections-legislatives-en-serbie-le-president-nationaliste-aleksandar-vucic-revendique-la-victoire-de-son-parti/>

Université de Sherbrooke. (s. d.). *Ouverture d'une conférence des pays non-alignés à Belgrade*. Perspective Monde (consulté le 5 août 2024).

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/441>

Université de Sherbrooke. (s. d.). *Serbie*. Perspective Monde (consulté le 5 août 2024). <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMPays?codePays=YUG>

U.S. Relations With Serbia. (2023). United States Department of State (consulté le 5 août 2024). <https://www.state.gov/u-s-relations-with-serbia/>

Visit from Chief of Joint Staff of BiH Armed Forces. (2024). Ministry of Defence Republic of Serbia (consulté le 5 août 2024). <https://www.mod.gov.rs/eng/21061/poseta-nacelnika-zajednickog-staba-oruzanih-snaga-bosne-i-hercegovine21061>

Rapports.

Berghezan, G. (2024). Hors OTAN, mais partenaires. Bosnie-Herzégovine, Serbie et Kosovo. Dans *GRIP*. <https://www.grip.org/hors-otan-mais-partenaires-bosnie-herzegovine-serbie-et-kosovo/#:~:text=La%20Serbie%20a%20proclam%C3%A9%20sa,profond%C3%A9ment%20implant%C3%A9%20dans%20ces%20pays>

Berghezan, G. (2019). *L'armée du Kosovo, nouvel obstacle à la stabilisation des Balkans ?* Dans *GRIP*. <https://www.grip.org/larmee-du-kosovo-nouvel-obstacle-a-la-stabilisation-des-balkans/>

Biserko, S., Bosić, A., Jovanović, M., Radić, A., Oprijan, B., Palibrk, L., & Marković, T. (2024). Serbia: Geopolitical and Values-Based Alignment. Dans *Helsinki Committee for Human Rights in Serbia*. <https://www.helsinki.org.rs/doc/Report2023.pdf>

Mampaey, L. (2020). Dépenses militaires, production et transferts d'armes : Compendium 2020. Dans *GRIP*. <https://www.grip.org/depenses-militaires-armes-compendium-2020/>

Municipalities and regions of the Republic of Serbia. (2023). Dans *Statistical Office of the Republic of Serbia*. <https://publikacije.stat.gov.rs/G2023/PdfE/G202313050.pdf>

Rapport sur le rapport 2022 de la Commission concernant la Serbie. (2023). Dans *Parlement européen* (N° A9-0172/2023). https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2023-0172_FR.html

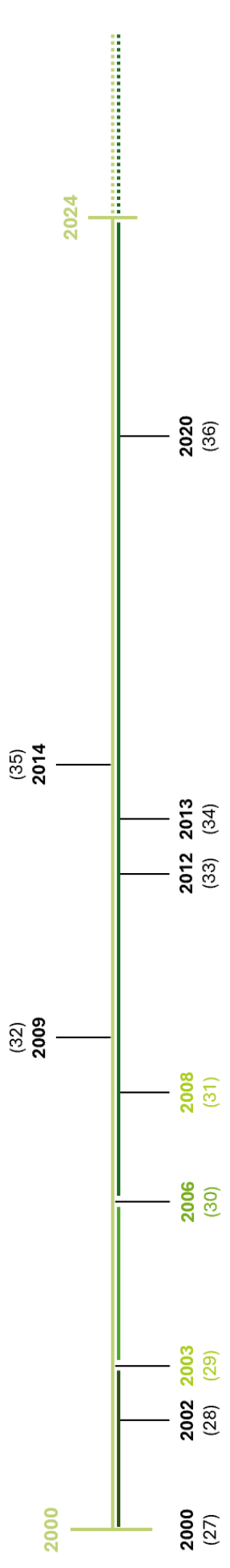
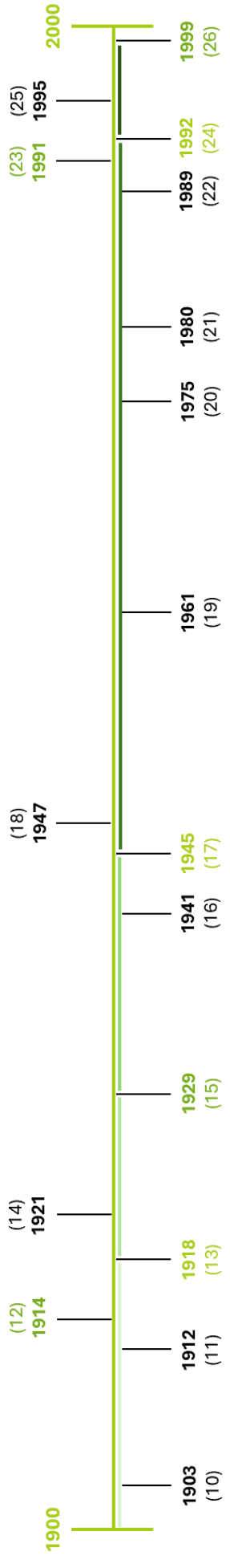
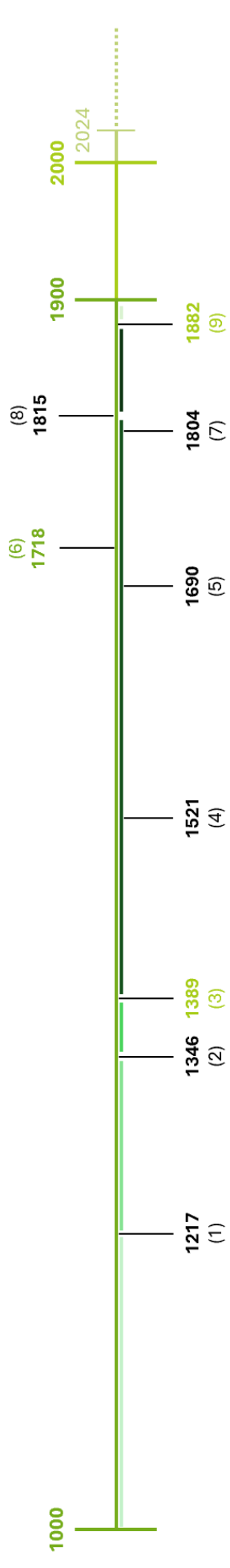
Une Boussole stratégique en matière de sécurité et de défense. (2022). Dans *EEAS*. https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/strategic_compass_fr_4.pdf

Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). Little substance, considerable impact: Russian influence in Serbia, Bosnia and Herzegovina, and Montenegro. Dans *Clingendael*. <https://www.clingendael.org/pub/2023/little-substance-considerable-impact/>

Annexes.

Annexe 1. Événements-clés en Serbie.

- (1) Stefan reçoit la couronne royale, devenant le premier roi serbe (Royaume de Serbie).
- (2) Dušan est couronné tsar (Empire serbe).
- (3) Vassalisation de la Serbie par les Ottomans, victorieux au Kosovo.**
- (4) Rattachement de la Serbie au patriarcat de Peć.
- (5) Grande migration des Serbes en Voïvodine autrichienne.
- (6) Passage temporaire de Belgrade et de la partie septentrionale de la Serbie sous l'autorité de l'Autriche.**
- (7) Première grande révolte serbe contre les Turcs.
- (8) Autonomie de la Serbie, sous la suzeraineté du sultan d'Istanbul.
- (9) Guerre russo-turque, la Serbie reçoit son indépendance.**
- (10) Accession de Pierre I Karadjordjevic au trône de Serbie.
- (11) Guerres balkaniques ; Serbie, Bulgarie, Grèce alliées contre la Turquie.
- (12) Assassinat du prince-héritier de l'Autriche-Hongrie par le Serbe Gavrilo Princip ; Déclaration de guerre à la Serbie.**
- (13) Création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.**
- (14) Pierre I met en place un régime centralisateur pour lutter contre le risque communiste.
- (15) Royaume des Serbes, Croates et Slovènes rebaptisé royaume de Yougoslavie.**
- (16) Royaume de Yougoslavie envahi par l'Allemagne nazie, Serbie bombardée.
- (17) Création de la république socialiste fédérative de Yougoslavie, comprenant la Serbie.**
- (18) Annonce de la fondation du Kominform.
- (19) Ouverture d'une conférence des pays non-alignés à Belgrade.
- (20) Signature à Helsinki d'un accord sur la sécurité en Europe.
- (21) Décès du maréchal Tito en Yougoslavie.
- (22) Milošević, président de la république de Serbie (RFSY), annule l'autonomie de la Voïvodine et du Kosovo-et-Métochie.
- (23) Guerres de Yougoslavie ; Indépendance de la Slovaquie, de la Croatie et de la Macédoine.**
- (24) Guerre de Bosnie-Herzégovine ; Indépendance de la Bosnie-Herzégovine ; République fédérale de Yougoslavie.**
- (25) Signature à Paris d'un accord de paix en Bosnie-Herzégovine.
- (26) Bombardements de l'OTAN sur la Yougoslavie.**
- (27) Démission du président de la République fédérale de Yougoslavie, Slobodan Milošević.
- (28) Début du procès de l'ex-président yougoslave Slobodan Milošević.
- (29) Création de l'État de Serbie-et-Monténégro ; Assassinat du premier ministre de Serbie, Zoran Đinđić.**
- (30) Indépendance du Monténégro ; Création de la République de Serbie.**
- (31) Proclamation unilatérale de l'indépendance du Kosovo.**
- (32) Candidature de la Serbie pour rejoindre l'Union européenne.
- (33) Octroi du statut de pays candidat à l'Union européenne à la Serbie.
- (34) Normalisation des relations entre la Serbie et le Kosovo en signant un accord avec les Serbes kosovars.
- (35) Première conférence de négociation pour l'adhésion à l'Union européenne.
- (36) Reprise du dialogue avec le Kosovo.



(7^e Siècle) Rascie
 (1217) Royaume de Serbie
 (1346) Empire serbe
 (1389) Empire ottoman
 (1815) Principauté de Serbie
 (1882) Royaume de Serbie
 (1918) Royaume des Serbes, Croates et Slovènes
 (1929) Royaume de Yougoslavie
 (1945) RFS de Yougoslavie
 (1992) RF de Yougoslavie
 (2003) Serbie-et-Monténégro
 (2006) République de Serbie

Réalisé à partir de :

Serbie. (s. d.). Centre d'Information sur les Institutions Européennes. <https://www.strasbourg-europe.eu/serbie/>

Serbie. (s. d.). Larousse. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Serbie/143964#422552>

Serbie. (2024). Touteleurope.eu. <https://www.touteleurope.eu/pays/serbie/>

Annexe 2. Redistribution ethnique dans l'ex-Yougoslavie.



Rekacewicz, P. (2008). Redistribution ethnique dans l'ex-Yougoslavie. *Le Monde diplomatique.* <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/balkans>

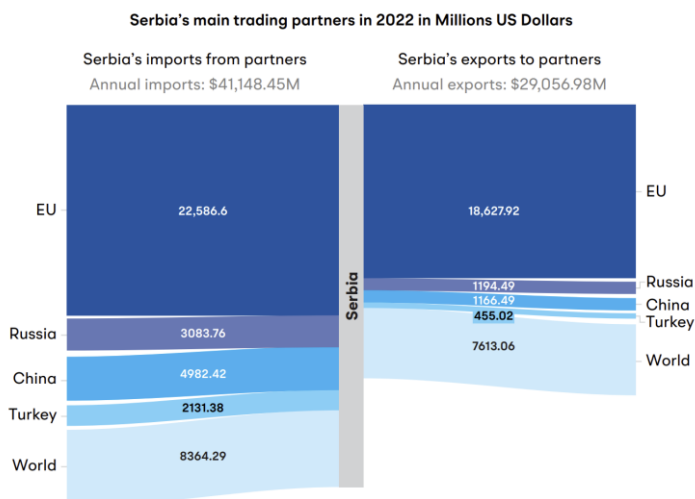
Annexe 3. Le réalisme néoclassique de Gideon Rose.

TABLE 1
FOUR THEORIES OF FOREIGN POLICY

Theory	View of International System	View of Units	Causal Logic
Innenpolitik theories	unimportant	highly differentiated	internal factors → foreign policy
Defensive realism	occasionally important; anarchy's implications variable	highly differentiated	systemic <i>or</i> internal incentives factors (two sets of independent variables in practice, driving "natural" and "unnatural" behavior respectively)
Neoclassical realism	important; anarchy is murky	differentiated	systemic incentives (independent variable) → internal factors (intervening variables) → foreign policy
Offensive realism	very important; anarchy is Hobbesian	undifferentiated	systemic incentives → foreign policy

Rose, G. (1998). Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy. *World Politics*, 51(1), 144-172. <https://doi.org/10.1017/S0043887100007814>

Annexe 4. Principaux partenaires économiques de la Serbie.



Zweers, W., Drost, N., & Henry, B. (2023). Little substance, considerable impact: Russian influence in Serbia, Bosnia and Herzegovina, and Montenegro. Dans *Clingendael*. <https://www.clingendael.org/pub/2023/little-substance-considerable-impact/>

Annexe 5. Niveau de la menace perçue appliqué à la Serbie.

	Description
Puissance globale	Les ressources totales qu'un État peut mobiliser, incluant la capacité industrielle et militaire.
Proximité géographique	La distance géographique entre des États et la menace potentielle.
Capacité offensive	La capacité offensive d'un État, incluant la menace sur l'intégrité territoriale d'un autre État.
Intentions perçues	Les intentions agressives ou bienveillantes d'un État telles que perçues par un autre État.

	Application
Puissance globale	La capacité industrielle importante de la Russie, particulièrement dans une économie de guerre.
Proximité géographique	La présence indirecte de la Russie dans les Balkans, ainsi qu'en mer Noire.
Capacité offensive	La possibilité pour la Russie de violer l'intégrité territoriale d'un État (telle qu'observée avec l'Ukraine).
Intentions perçues	La volonté de contrôle par Moscou de la région des Balkans.

Réalisé à partir de :

Walt, S. M. (1987). *The Origins of Alliances*. Ithaca : Cornell University Press.